

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE DU MALI



ENQUETE MODULAIRE ET PERMANENTE AUPRES DES MENAGES (EMOP)



RAPPORT D'ANALYSE PREMIER PASSAGE 2013

Septembre 2013

INDICATEURS DE CONDITIONS DE VIE DE LA POPULATION	Année de référence					
	EMEP 2001	ELIM 2003	ELIM 2006	MICS/ELIM 2010	EMOP 2011	EMOP ¹ 2013
Démographique						
Population totale (en millions)	10,2	11,0	12,3	14,5	15,8	16,8
Population urbaine (%)	26,2	30,2	24,6	22,0	22,4	26,4
Population féminine (%)	50,7	50,6	50,1	51,4	50,5	50,8
Population âgée de -15 ans (%)	45,9	47,2	47,9	48,8	46,2	48,7
Population âgée de 7-12 ans (%)	17,4	17,7	18,3	17,9	16,8	17,6
Taille moyenne des ménages	9,4	9,0	8,5	9,5	10,6	10,7
Education et Alphabétisation						
Taux brut de scolarisation (%) au primaire I	45,1	66,8	74,4	75,4	79,8	78,6
Filles (%)	39,4	60,1	69,5	71,5	77,0	75,9
Garçons (%)	50,2	73,1	79,0	79,1	82,3	81,1
Taux net de scolarisation (%) au primaire I	31,3	48,0	55,2	54,3	57,5	56,7
Filles (%)	27,5	44,3	52,4	51,8	55,2	55,1
Garçons (%)	34,8	51,3	57,8	56,7	59,5	58,1
Taux brut de scolarisation (%) au primaire II	20,1	32,0	36,9	46,7	56,7	54,8
Filles (%)	14,0	27,7	30,7	39,1	48,7	48,5
Garçons (%)	26,1	36,0	42,2	54,7	65,2	60,9
Taux net de scolarisation (%) au primaire II	7,9	14,2	16,5	22,8	26,3	25,9
Filles (%)	6,6	13,1	13,7	20,4	23,4	23,9
Garçons (%)	9,1	15,1	18,9	25,4	29,4	27,8
Population de 6 ans ou plus sans instruction (%)	79,4	72,4	58,0	62,5
Taux d'alphabétisation des 15 ans et plus (%)	21,3	24,0	26,2	29,4	33,4	34,6
Femmes (%)	12,7	15,9	18,2	18,8	24,6	24,9
Hommes (%)	30,7	32,7	34,9	41,6	43,1	45,4
Emploi						
Population de 15 ans ou plus occupée (%)	59,8	55,7	69,8	..	76,6	64,4
Utilisation de l'eau potable						
Ménages qui consomment de l'eau potable (%)	75,5	68,0	78,4	72,4	80,9	82,0
Milieu urbain	93,3	89,0	95,7	93,9	91,1	95,0
Milieu rural	67,9	59,0	71,6	60,6	77,5	72,0
Statut socio-économique						
Ménages urbains propriétaires ou copropriétaires (%)	53,6	87,3	80,6	..	73,2	52,9
Ménages disposant de l'électricité (%)	9,2	13,0	20,1	23,6	33,1	30,0
Ménages disposant de toilettes avec chasse eau (%)	11,8	8,0	9,7	5,4	5,1	4,0
Ménages possédant un téléviseur (%)	14,1	20,8	21,5	28	36,4	32,4
Ménages possédant une moto (%)	16,9	23,6	32	40,5	47,6	49,5
Ménages possédant une voiture (%)	3,4	4,3	3,3	4,9	8,0	4,1

¹ Les indicateurs issus de l'enquête de 2013, font référence à l'ensemble du pays sans les trois régions du nord (Tombouctou, Gao, et Kidal)

TABLE DES MATIERES

	Page
SIGLES ET ABREVIATIONS.....	5
LISTE DES TABLEAUX.....	6
LISTE DES GRAPHIQUES.....	7
AVANT PROPOS.....	8
RESUME EXECUTIF.....	9
INTRODUCTION.....	13
1. METHODOLOGIE.....	14
1.1. Méthode et outils de collecte.....	14
1.2. Organisation des travaux de terrain et personnel de l'enquête.....	14
1.3. Exploitation et analyse des données.....	15
1.4. Evaluation de la qualité.....	16
1.5. Définition des concepts.....	19
2. CARACTERISTIQUES SOCIODEMOGRAPHIQUES DE LA POPULATION ET DES CHEFS DE MENAGE.....	24
2.1. Caractéristiques socio démographiques de la population.....	24
2.1.1. Structure de la population par âge et sexe.....	24
2.1.2. Distribution spatiale de la population.....	25
2.1.3. Scolarité de la population des 6 ans et plus.....	26
2.1.4. Situation matrimoniale de la population.....	26
2.1.5. Statut migratoire de la population.....	27
2.2. Caractéristiques des ménages économiques.....	29
2.2.1. Scolarité des chefs de ménage.....	30
2.2.2. Alphabétisation des chefs de ménage.....	30
2.2.3. Situation matrimoniale des chefs de ménage.....	31
3. EDUCATION ET ALPHABETISATION DES MEMBRES DU MENAGE.....	32
3.1. Accès à l'éducation.....	32
3.1.1. La fréquentation scolaire au premier cycle de l'enseignement fondamental.....	32
3.1.2. La fréquentation scolaire au second cycle de l'enseignement fondamental.....	34
3.2. Les pesanteurs à la scolarisation des enfants.....	35
3.2.1. Raisons de non fréquentation scolaire au premier cycle de l'enseignement fondamental.....	35
3.2.2. Raisons de non fréquentation scolaire au second cycle de l'enseignement fondamental.....	36
3.3. L'efficacité interne du système.....	37
3.4. L'alphabétisation des 15 ans ou plus.....	38
4. SANTE DES MEMBRES DU MENAGE.....	39
4.1. Morbidité de la population.....	39
4.2. Maladie et population vulnérable.....	40

5. EMPLOI DES MEMBRES DU MENAGE	42
5.1. Population active et taux d'activité	42
5.2. Situation dans l'activité, chômage et inactivité	44
6. CONDITIONS DE VIE DES MENAGES	57
6.1. Caractéristiques du logement	57
6.1.1. Statut d'occupation	57
6.1.2. Type d'habitat	57
6.1.3. Accès à l'électricité	58
6.1.4. Accès à l'eau	59
6.2. Pratique de l'hygiène et assainissement	60
6.2.1. Hygiène	60
6.2.2. Évacuation des ordures du ménage	61
6.2.3. Évacuation des eaux usées	61
6.3. Equipements des ménages	62
6.4. Sécurité alimentaire	63
7. DEPENSES DE CONSOMMATION.....	65
7.1. Dépenses totales	65
7.2. Part des dépenses par fonction de consommation.....	66

SIGLES ET ABREVIATIONS

AMADER	Agence Malienne pour le Développement de l'Energie Rurale
Asdi	Agence suédoise de coopération internationale au développement
CSCR	Cadre Stratégique pour la Croissance et la Réduction de la Pauvreté
EMEP	Enquête Malienne d'Evaluation de la Pauvreté
ELIM	Enquête Légère Intégrée auprès des Ménages
EMOP	Enquête Modulaire et Permanente auprès des ménages
FAO	Organisation Mondiale pour l'Alimentation et l'Agriculture
GIE	Groupement d'Intérêt Economique
INSTAT	Institut National de la Statistique
MICS ELIM	Enquête à Indicateurs Multiples et de Dépenses des Ménages
OMD	Objectifs du Millénaire pour le Développement
RGPH	Recensement Général de la Population et de l'Habitat
SCB	Statistiska Centralbyran (Bureau Central de Statistique/Suède)
SDS	Schéma Directeur de la Statistique
TBS	Taux Brut de Scolarisation
TNS	Taux Net de Scolarisation
UNICEF	United Nations Children's Fund
UP	Unité Primaire d'échantillonnage
US	Unité Secondaire d'échantillonnage

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1: Répartition de la population par région et milieu de résidence	25
Tableau 2: Proportion de la population migratoire par région	28
Tableau 3 : Répartition des ménages et l'effectif de la population par taille et sexe du chef de ménage selon le milieu de résidence.....	29
Tableau 4 : Taux d'alphabétisation des chefs de ménage par région, milieu selon le sexe milieu (%).....	31
Tableau 5 : Répartition des chefs de ménage selon le statut matrimonial par milieu et par sexe (%).....	31
Tableau 6 : Répartition de la population par milieu, sexe selon la raison de non fréquentation scolaire au premier cycle de l'enseignement fondamental (%)	36
Tableau 7 : Répartition de la population par milieu, sexe selon la raison de non fréquentation scolaire au second cycle de l'enseignement fondamental (%)	37
Tableau 8 : Taux de redoublement dans les différents cycles de l'enseignement fondamental par région, milieu et selon le sexe (%)	38
Tableau 9 : Population malade ou blessée pendant les trois derniers mois (%)	40
Tableau 10 : Prévalence de certaines maladies au cours des 3 derniers mois, selon la région, le milieu, le sexe et le groupe d'âge (%).....	41
Tableau 11: Taux d'activité des personnes âgées de 15 à 64 ans selon la région, le milieu et le sexe.....	44
Tableau 12: Répartition de la population inactive par milieu et sexe selon la raison pour ne pas chercher du travail (%)	47
Tableau 13 : Répartition de la population inactive par milieu et sexe selon la manière de subvenir aux besoins (%)	48
Tableau 14: Répartition de la population active occupée par région, milieu, sexe, niveau d'instruction selon la branche d'activité (%).....	48
Tableau 15: Répartition de la population active occupée par région, milieu, sexe et niveau d'instruction selon le statut salarial (%)	50
Tableau 16: Répartition de la population active occupée par région, milieu, sexe et niveau d'instruction selon le secteur institutionnel	50
Tableau 17: Répartition de la population active occupée dans les entreprises par région, milieu, sexe et niveau d'instruction selon la taille de l'entreprise (%)	52
Tableau 18: Répartition de la population active occupée par région, milieu, sexe et niveau d'instruction selon la forme de rémunération (%)	53
Tableau 19: Répartition de la population « pluriactive » par région, milieu, sexe et niveau d'instruction selon le nombre d'emplois secondaires (%).....	56
Tableau 20 : Proportion de la possession des équipements des ménages selon la région et le milieu (%)	63
Tableau 21 : Dépenses trimestrielles des ménages selon le milieu (FCFA).....	65
Tableau 22 : Structure de la consommation des ménages par mode d'acquisition selon le milieu (%)	66
Tableau 23 : Part des dépenses par fonctions de consommation selon le milieu de résidence.....	67

LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique 1: Représentation de la population par groupe d'âge et par sexe (%)	24
Graphique 2: Pyramide de la population résidente en 2013, par sexe et par groupes d'âges quinquennaux	24
Graphique 3.a : Niveau atteint par la population de 6 ans et plus (%)	26
Graphique 4 : Répartition de la population de 18 ans et plus, par milieu de résidence selon le statut matrimonial (%)	27
Graphique 5 : Répartition de la population de 12 à 17 ans par milieu de résidence selon le statut matrimonial (%)	27
Graphique 6 : Proportion de la population migratoire par milieu et par sexe (%)	28
Graphique 7 : Répartition des ménages selon la typologie (%)	30
Graphique 8 : Répartition des chefs de ménage selon le niveau d'étude atteint (%)	30
Graphique 9 : Taux brut de scolarisation au fondamental1 par région, milieu et sexe (%).....	33
Graphique 10 : Taux net de scolarisation au fondamental 1 par région, milieu et sexe (%)	34
Graphique 11 : Taux brut de la scolarisation au fondamental 2 par région, milieu et sexe (%).....	34
Graphique 12 : Taux net de la scolarisation au fondamental 2 par région, milieu et sexe (%)	35
Graphique 13 : Taux d'alphabétisation des 15 ans et plus (%).....	38
Graphique 14 : Répartition de la population malade ou blessée au cours des 3 derniers mois selon le groupe d'âge (%)	39
Graphique 15 : Répartition de la population malade ou blessée au cours des 3 derniers mois selon la région, le milieu et le sexe (%).....	39
Graphique 16 : Répartition de la population de 15-64 ans selon la situation dans l'activité.....	42
Graphique 17 : Répartition du taux d'activité selon la région, le milieu et le sexe (%).....	43
Graphique 18 : Taux de chômage par région, milieu et sexe (%)	45
Graphique 19: Taux de chômage des jeunes (15-24 ans) par région, milieu et sexe (%).....	45
Graphique 20: Taux de chômage selon le niveau d'instruction (%)	45
Graphique 21: Proportion d'enfants de 6 à 14 ans occupés selon le sexe et le groupe d'âge (%).....	46
Graphique 22 : Taux d'emploi selon le sexe et le groupe d'âge (%)	47
Graphique 23: Répartition de la population active occupée par milieu selon la branche d'activité (%).....	49
Graphique 24: Répartition de la population active occupée par milieu et sexe selon le nombre de jours consacrés à l'emploi pendant la dernière semaine (%).....	53
Graphique 25: Répartition du groupe cible de la population active occupée par milieu selon la tenue d'une comptabilité (%).....	54
Graphique 26: Pourcentage de la population salariée percevant un bulletin de paie, par milieu et sexe (%)	55
Graphique 27: Taux de pluriactivité par région et par milieu (%)	55
Graphique 28 : Répartition des ménages par région, milieu de résidence selon le statut d'occupation du logement (%)	57
Graphique 29 : Répartition des ménages par région, milieu de résidence et selon le type d'habitat du logement (%).....	58
Graphique 30 : Proportion des ménages disposant de l'électricité selon la région et le milieu (%)	59
Graphique 31 : Proportion des ménage utilisant l'eau potable selon la région et le milieu (%)	60
Graphique 32 : Répartition des ménages par région et milieu selon le type de toilette utilisée (%)	60
Graphique 33 : Répartition des ménages selon le mode d'évacuation des ordures ménagères (%)	61
Graphique 34 : Répartition des ménages selon le mode d'évacuation des eaux usées (%)	62
Graphique 35 : Proportion des ménages ayant eu des difficultés pour se nourrir selon la région et le milieu	64
Graphique 36 : Principales stratégies adoptées pour gérer l'insécurité alimentaire dans les ménages, par milieu de résidence (%)	64
Graphique 37 : Répartition des dépenses par milieu selon le mode d'acquisition (%)	65

AVANT PROPOS

L’Institut National de la Statistique, avec l’appui de la Suède, a mis en place un système d’enquête modulaire et permanente auprès des ménages (EMOP) qui a pour entre autres objectifs de fournir, à bonne date, les indicateurs permettant de suivre régulièrement les conditions de vie de la population. La première génération de mise en œuvre du dispositif a démarré en 2011. Malgré la perturbation du calendrier des activités à la suite des événements survenus dans le pays quatre rapports d’analyse ont été produits.

La deuxième édition de l’EMOP a démarré en avril 2013 après un répit en 2012 dû aux événements liés à la crise sécuritaire et institutionnelle qui a entraîné la suspension de la coopération avec la Suède, principale partenaire technique et financier du projet.

La deuxième année de mise en œuvre a concerné uniquement les régions qui n’étaient pas sous occupation. Les résultats qui sont présentés dans ce document reflètent donc la situation de ces régions et non l’ensemble du pays.

Je me félicite de la publication, du rapport du premier passage de 2013 qui vient rallonger la série des informations disponibles. L’Institut National de la Statistique compte sur vos observations et suggestions afin d’améliorer les différentes publications pour la satisfaction des utilisateurs.

Je vous remercie et vous souhaite bonne exploitation.

Seydou Moussa TRAORE

DIRECTEUR GENERAL

RESUME EXECUTIF

- L'Enquête Modulaire et Permanente auprès des ménages (EMOP), est un dispositif permanent de collecte mis en place par l'INSTAT pour répondre aux besoins de suivi-évaluation du Cadre Stratégique pour la Croissance et la Réduction de la Pauvreté ainsi que des programmes sectoriels mis en œuvre par le Mali.
- Spécifiquement, les thèmes abordés par l'EMOP portent sur les caractéristiques sociodémographiques de la population, l'éducation, la santé, l'emploi, le logement, la sécurité alimentaire et les dépenses de consommation des ménages.
- En raison de la crise sécuritaire que connaît le pays depuis janvier, notamment dans sa partie septentrionale, l'enquête a été réalisée uniquement dans les régions de Kayes, Koulikoro, Sikasso, Ségou, Mopti et du district de Bamako. Au total, 5466 ménages ont été enquêtés lors de ce passage. La collecte des données a été réalisée du 1^{er} avril au 30 juin 2013. Les résultats sont représentatifs au niveau des régions enquêtées, et selon le milieu de résidence (urbain et rural). L'exploitation des données issues de cette phase a abouti aux résultats suivants:

a) Caractéristiques sociodémographiques de la population

- La population du Mali² est estimée à quinze millions trois cent vingt un mille (15 321 000) habitants en 2013 dont 73,6 % vivent en milieu rural.
- Avec 48,7 % de personnes âgées de moins de 15 ans, le Mali se caractérise par une population jeune. La population comprend 50,8% de femmes.
- Sikasso est la région la plus peuplée, avec 20,0 % de la population totale. Kayes est la région la moins peuplée avec 15,1% de la population.
- La taille moyenne des ménages économiques maliens est de 10,7 personnes. Le mariage constitue le régime matrimonial dominant des personnes de 12 ans ou plus, 56,5 % d'entre eux sont mariés.

² Sans les régions de Tombouctou, Gao et Kidal.

b) Education

- En moyenne, six personnes sur dix (62,5 %) sont sans niveau d'instruction. Ces taux sont respectivement de 56,3 % et 68,4% pour les hommes et les femmes. Seul 1,4% de la population a atteint un niveau d'études supérieures.
- Le taux brut de scolarisation au premier cycle de l'enseignement fondamental est estimé à 74,0 %. Les garçons sont plus scolarisés que les filles (76,3 % contre 71,4 %). Mopti est la région la moins scolarisée avec 34,6 % de TBS.
- Le taux brut de scolarisation au second cycle de l'enseignement fondamental s'élève à 49,1 %. Les garçons sont plus scolarisés que les filles (54,2 % contre 43,6 %). Le taux brut au second cycle le plus faible a été enregistré à Mopti soit 13,8 %.
- Au premier cycle du fondamental, l'abandon volontaire avec 36,4 % de cas constitue la principale raison pour laquelle les élèves abandonnent l'école, suivi par l'échec scolaire ou maladie avec 16,3%.
- Au second cycle du fondamental, l'échec scolaire ou maladie avec 32,6 % de cas constitue la principale raison pour laquelle les élèves abandonnent l'école, suivi par l'abandon volontaire avec 29,6%.
- Le taux d'alphabétisation des adultes âgés de 15 ans ou plus est estimé à 35,2 %. Il est plus élevé chez les hommes que chez les femmes (47,5 % contre 24,1 %).

c) Santé

- Près d'un quart de la population (21,9 %) souffrait d'une maladie ou avait été victime d'une blessure au cours des trois derniers mois ayant précédé l'enquête. Le paludisme ou la fièvre constituait la principale pathologie dont souffrait la population malienne avec 11,6 % de prévalence.

d) Emploi

- Dans l'ensemble du pays, le taux d'activité des personnes âgés de 15 à 64 ans est de (74,6 %). Les femmes sont moins actives que les hommes (65,0 % contre 85,6 %).
- Au niveau national, le chômage frappe 10,8 % de la population en âge de travailler (15 à 64 ans). Les femmes sont plus touchées par le phénomène que les hommes (15,1 % contre 7,2 % respectivement).

e) Cadre de vie

- Environ un ménage sur cinq (19,4 %) vit en location.
- Dans l'ensemble, près d'un ménage sur quatre (24,5 %) a accès à l'électricité, soit 64,5% en milieu urbain et 5,0% en milieu rural.
- Quatre ménages sur cinq (78,9 %) au Mali ont accès à l'eau potable. La grande majorité (97,1 %) des ménages urbains utilise l'eau potable contre 70,1 % pour les ménages ruraux.
- Moins d'un ménage sur vingt (3,7 %) utilise des installations sanitaires avec chasse d'eau.
- Sept ménages Maliens sur dix (70,3 %) utilisent des lieux non indiqués pour l'évacuation des ordures ménagères.
- Sur l'ensemble du pays, un ménage sur quatre (76,0 %) se débarrasse des eaux usées par épandage dans la rue.
- Très peu de ménages ont un ordinateur (4,4 %) tandis que 84,3% des ménages disposent d'au moins un téléphone mobile.

f) Sécurité alimentaire et dépenses de consommation

- Dans l'ensemble, 48,9 % des ménages ont déclaré avoir eu des difficultés pour se nourrir au cours des 12 derniers mois ayant précédé l'enquête.
- Les dépenses de consommation des ménages maliens sur la période avril – juin 2013, sont estimées à un peu plus de 690 milliards FCFA.
- Les produits de consommation des ménages sont dans 79,7 % de cas acquis par achat et trois dépenses sur cinq (61,4 %) sont destinées à l'alimentation et aux boissons non alcoolisées.

INTRODUCTION

L'enquête Modulaire et Permanente auprès des ménages de 2013 est la deuxième édition d'une série d'enquêtes ayant pour objectifs de fournir les informations nécessaires au suivi et l'évaluation du Cadre Stratégique pour la Croissance et la Réduction de la Pauvreté (CSCR). La première série a été réalisée en 2011.

L'EMOP 2013 est réalisée sur un échantillon 5466 ménages répartis entre les régions de Kayes, Koulikoro, Sikasso, Ségou, Mopti et le district de Bamako. Les régions du nord ont été exclues du champ d'enquête pour des raisons sécuritaires car elles étaient encore sous occupation au moment de la planification de l'enquête.

Le présent rapport qui fait état des résultats du premier passage est articulé autour de six chapitres. Le premier décrit la méthodologie de collecte, de traitement et d'analyse des données. Les autres chapitres sont relatifs à l'analyse descriptive des résultats.

1. METHODOLOGIE

1.1. Méthode et outils de collecte

L'EMOP est une enquête par sondage stratifiée à deux degrés à allocation proportionnelle au premier degré. Les 5 régions du Mali et la ville de Bamako constituent les domaines d'études.

Les résultats de l'enquête sont significatifs au niveau national, dans chacune des cinq (5) régions et le district de Bamako et selon le milieu de résidence (urbain et rural).

Le questionnaire qui a servi à collecter les informations est structuré autour des sections suivantes :

- section 1 : elle se rapporte aux caractéristiques des ménages, fournit les informations sur l'âge et le sexe des membres, leur lien avec le chef de ménage, l'état matrimonial, le statut migratoire;
- section 2 : elle porte sur l'éducation des membres du ménage et l'alphabétisation;
- section 3 : elle renseigne sur la santé des membres du ménage ; les questions sont posées sur la prévalence de certaines maladies;
- section 4 : elle est relative à l'emploi ; elle permet de calculer les indicateurs tels que les taux de chômage et d'activité et d'inactivité, etc.;
- section 5 : elle renseigne sur les caractéristiques du logement tels que le type de logement, le nombre de pièces, la nature du toit, le type d'aisance et les biens possédés par le ménage;
- section 6 : elle renseigne sur les difficultés éprouvées par les ménages pour se nourrir;
- section 7: elle mesure les dépenses de consommation des ménages.

1.2. Organisation des travaux de terrain et personnel de l'enquête

Pour un suivi régulier et un contrôle efficace des travaux de terrain, trois (3) agents enquêteurs sont placés sous la responsabilité directe d'un (1) contrôleur. Il visite au moins quatre (4) fois par mois chacun des agents placés sous son contrôle. La répartition des visites dans le mois entre ses agents est faite de telle sorte que dès les premiers jours, il doit visiter tous les enquêteurs afin de détecter rapidement celui (ou ceux) qui a (ont) le plus de problèmes pour l'aider (les aider) à les surmonter.

Au niveau régional, la coordination de l'opération est confiée au Directeur Régional de la Planification, de la Statistique, de l'Informatique, de l'Aménagement du Territoire et de la Population (DRPSIAP). Il est secondé par un superviseur régional chargé de suivre l'évolution des travaux de collecte sur le terrain. Il assure également l'acheminement des questionnaires remplis à Bamako pour leur exploitation.

La gestion et la supervision de l'opération au niveau national sont assurées par la Direction Générale de l'INSTAT qui veille au respect du calendrier prévisionnel et au bon déroulement des activités.

1.3. Exploitation et analyse des données

Les dossiers d'enquête sont réceptionnés à l'INSTAT par une équipe qui procède à la vérification et contrôle l'exhaustivité des ménages enquêtés dans les grappes échantillonnées. Par la suite, les dossiers sont introduits dans la salle de saisie. Pour réduire la durée de l'apurement et accélérer le processus de rédaction du rapport d'analyse, il est fait recours à la double saisie en utilisant le logiciel CSPRO.

Les données saisies sont exportées vers SPSS pour être apurées. Après la phase d'apurement, les tableaux et les graphiques sont générés et analysés. A la suite de ces travaux, le rapport d'analyse est rédigé par une équipe constituée de cadres de l'INSTAT.

Les résultats de l'enquête sont publiés à travers des ateliers de restitution offrant l'occasion aux producteurs et aux utilisateurs de données statistiques d'échanger sur les résultats obtenus. Les résultats sont également diffusés sur les CD-ROM et le site web de l'INSTAT (www.instat.gov.ml).

L'EMOP 2013 a été réalisée par 18 contrôleurs, 51 enquêteurs, 6 superviseurs régionaux, 5 agents de réception et de vérification, 3 agents d'édition, 15 agents de saisie, 3 contrôleurs de saisie et 8 superviseurs nationaux.

1.4. Evaluation de la qualité

1.4.1 Base de sondage

La base de sondage utilisée est celle du RGPH d'avril 2009. Elle contient la liste exhaustive des sections d'énumération (SE) assortie de leur taille en ménages et a servi au tirage des SE au premier degré.

1.4.2 Taux de réponse

Sur 5466 ménages qui étaient inclus dans l'échantillon, 5462 ménages ont été enquêtés de façon satisfaisante, soit un taux de réponse global de 99,9 %.

Tableau: Structure de l'échantillon avant et après l'enquête

REGIONS	Nombre de grappes échantillonnées	Nombre grappes enquêtées	Nombre total de ménages échantillonnés	Nombre total de ménages enquêtés	Taux de réalisation des US (%)
Kayes	148	148	888	886	99,8
Koulikoro	148	148	888	887	99,9
Sikasso	164	164	984	984	100,0
Ségou	153	153	918	918	100,0
Mopti	154	154	924	924	100,0
Bamako	144	144	864	863	99,9
Total	911	911	5466	5462	99,9

1.4.3 Précisions des données

On rappelle que le plan de sondage de l'EMOP prévoit des intervalles de confiance d'une amplitude de 10 % au maximum pour la plupart des résultats de niveau national, et de 15 % pour les résultats régionaux.

L'évaluation de la précision des données se rapporte aux résultats sur la population totale estimée et sur certains principaux indicateurs au niveau national. Le chiffre «coefficient de variation * 1,96» est la précision relative obtenue en pourcentage, qui correspond aux cibles 10 % (national) et 15 % (régional). On déduit, par exemple, que le taux estimé d'alphabétisation des 15 à 24 ans est compris dans l'intervalle (45,3 %, 47,7 %), avec un risque d'erreur de 2,4%.

Intervalles de confiance et coefficients de variation pour la population estimée

REGION	Population	95% intervalle de confiance		Coefficient de variation * 1,96 (%)
		Borne inférieure	Borne Supérieure	
Kayes	2 306 385	2 258 283	2 354 487	2,09
Koulikoro	2 802 102	2 741 413	2 862 790	2,17
Sikasso	3 057 856	2 998 404	3 117 309	1,94
Ségou	2 705 202	2 651 744	2 758 659	1,98
Mopti	2 355 661	2 292 379	2 418 944	2,69
Bamako	2 094 182	2 042 328	2 146 037	2,48
Mali	15 321 388	15 245 643	15 397 133	0,49

Coefficients de variation pour certains indicateurs

Indicateur	Valeur estimée	Coefficient de variation * 1,96 (%)
CARACTERISTIQUES SOCIO DEMOGRAPHIQUES		
Taille moyenne des ménages	10,7 personnes	2,5
Age moyen des chefs de ménage	50,5 ans	1,0
EDUCATION		
Taux brut de scolarisation au premier cycle	74,0%	2,2
Taux net de scolarisation au premier cycle	54,0%	2,2
Taux d'alphabétisation des 15 à 24 ans	46,5%	2,4
Taux d'alphabétisation des 15 ans et plus	35,2%	1,8
EMPLOI		
Taux de chômage	10,8%	4,5
Taux de chômage des jeunes (15-24 ans)	13,8%	6,9
Taux d'activité	74,7%	0,8
SANTE		
Population malade ou blessée au cours des 3 derniers mois	21,9%	1,8
CARACTERISTIQUES DU LOGEMENT		
Ménages avec accès à l'électricité ³	35,8%	4,1
- Urbains	67,2%	3,9
- Ruraux	20,6%	7,5
Ménages avec accès à l'eau potable	78,9%	1,6
- Urbains	97,1%	0,6
- Ruraux	70,1%	2,5
POSSESSIONS DES MENAGES		
Ménages possédant un téléphone mobile	84,3%	1,4
Ménages possédant une moto	49,5%	3,1
Ménages avec TV	32,4%	4,5
Ménages avec radio	55,9%	2,7
Ménages possédant un foyer amélioré	14,5%	7,1

³ L'électricité comprend le branchement EDM, les panneaux solaires et les groupes électrogènes

1.5. Définition des concepts

Certains concepts clés sont définis dans cette partie pour une meilleure compréhension de l'analyse des résultats de l'enquête.

Ménage

Pour l'EMOP, un ménage est un groupe de personnes qui normalement vivent et prennent leurs repas ensemble dans le ménage. Il faut aussi que les membres reconnaissent l'autorité d'une seule personne comme chef de ménage, et que cette personne vive actuellement avec le reste des membres du ménage ou soit momentanément absente.

Dans les ménages polygames, chaque épouse est traitée comme un ménage distinct quand les épouses vivent dans des logements ou complexes différents, cuisinent séparément et prennent des décisions de manière indépendante.

Les personnes qui normalement résident au sein du ménage sont considérées comme membres de fait, qu'elles soient ou non présentes au moment de l'interview. Le ménage est une unité économique dont les membres possèdent un lien de type économique. C'est ainsi qu'ils peuvent partager la même activité de production, l'argent gagné, etc. Le questionnaire EMOP permet de réunir des informations concernant un large éventail d'évènements clés, qui sont l'expression de ce comportement économique. Il est donc essentiel que toutes les personnes qui ont participé aux décisions ou ont été touchées par les résultats de ces décisions, soient incluses dans le ménage.

Les ménages collectifs (hôpitaux, casernes, les ambassades et les organismes bilatéraux et multilatéraux) sont exclus du champ de l'enquête. Pour des raisons pratiques, sont exclus également du champ, les ménages d'expatriés non africains même quand ils ne travaillent pas dans les institutions citées ci-dessus; leur mode et niveau de consommation s'apparentent à ceux des ménages extra territoriaux. Les ménages d'expatriés africains du secteur privé sont par contre couverts par le champ de l'enquête.

Chef de ménage

Le chef de ménage est le preneur de décisions clé au sein du ménage, et son autorité est reconnue par les autres membres du ménage. Il est possible que le principal contributeur au revenu du ménage ne soit pas nécessairement le chef de ménage. Dans beaucoup de sociétés africaines, l'adulte homme le plus âgé est souvent considéré comme le chef de ménage, qu'il soit ou non le principal contributeur au revenu du ménage.

En tant que preneur de décision clé, le chef de ménage est la personne qui est la plus au courant de ce qui se passe dans le ménage, et il/elle est souvent la personne la plus appropriée à être interrogée.

Le chef de ménage polygame sera enregistré une et une seule fois comme membre et chef dans le ménage de l'une de ses épouses dans lequel il aura passé la dernière nuit avant l'enquête.

Accès à l'eau potable

Au sens de l'enquête, les sources d'eau potable sont constituées par les robinets, les forages et les fontaines publiques. L'enquête se contente de la déclaration des enquêtés car il n'était pas possible de demander aux personnes interrogées d'évaluer la qualité de l'eau qu'elles boivent et d'obtenir des réponses fiables.

Accès à l'électricité

Il s'agit de l'accès des ménages aux sources d'énergie d'éclairage telles que le courant électrique produit par l'Energie du Mali (EDM), l'électrification rurale et le groupe électrogène.

Population en âge de travailler

C'est la frange de la population potentiellement active. En principe, la législation du travail de chaque pays devrait définir la limite d'âge minimum de cette population. Cette limite tient compte de l'âge de scolarisation obligatoire des enfants.

En pratique, la définition retenue n'est pas forcément celle imposée par la législation de chaque pays mais plutôt au regard de ce qui se passe dans la vie économique et des actifs qui s'y emploient. Au sens de l'EMOP, il s'agit d'une population potentiellement active constituée des personnes âgées de 15 à 64 ans.

Population active

C'est une fraction de la population en âge de travailler pourvue d'un emploi ou en situation de chômage.

Population active occupée

Elle caractérise la main d'œuvre du moment. Il s'agit des personnes ayant exercé une activité économique ne serait-ce qu'une heure au cours de la période de référence.

Chômage

Trois critères sont utilisés pour considérer une personne en âge de travailler comme chômeur :

- a. la personne est sans emploi pendant la période de référence.
- b. la personne a entrepris des démarches pour chercher du travail pendant la période de référence.
- c. La personne était prête à travailler immédiatement s'il trouvait du travail (en général moins de 15 jours).

Population inactive

La population inactive est constituée des personnes âgées de 15 ans et plus qui n'ont pas d'emploi et n'en cherchent pas pour diverses raisons. Les individus en âge de travailler sont considérés en dehors de la population active, s'ils ne sont ni employés ni au chômage. Les raisons pour lesquelles ces personnes ne font pas partie de la population active sont multiples : certaines s'occupent juste de l'entretien des membres de leur famille, d'autres sont à la retraite, malades ou handicapées ou poursuivent encore des études.

On peut aussi retrouver dans cette catégorie de population des chômeurs découragés. Il s'agit des personnes sans emploi, disponibles à travailler mais ayant abandonné la recherche du travail.

La population inactive est obtenue comme le solde de la population en âge de travailler après avoir extrait la population active.

Taux d'activité

Le taux d'activité est défini comme le ratio de la population active (population économiquement active) à la population en âge de travailler.

Rapport de dépendance

C'est le nombre moyen de personnes âgées de moins de 15 ans ou de 65 ans et plus, en charge des actifs occupés.

Secteur Informel

Le secteur informel est officiellement défini comme « un ensemble d'unités produisant des biens et des services en vue principalement de créer des emplois et des revenus pour les personnes concernées. Ces unités, ayant un faible niveau d'organisation, opèrent à petite échelle et de manière spécifique, avec peu ou pas de division entre le travail et le capital en tant que facteurs de production. Les relations de travail, lorsqu'elles existent, sont surtout fondées sur l'emploi occasionnel, les relations de parenté ou les relations personnelles et sociales plutôt que sur des accords contractuels comportant des garanties en bonne et due forme» (BIT, 1993).

Equivalent adulte

Pour comparer le niveau de vie des ménages, on ne peut s'en tenir à la consommation par personne. En effet, le besoin de consommation d'un individu est généralement fonction de sa composition physiologique, des efforts physiques qu'il fournit et aussi parfois de son rang dans le ménage. L'équivalent adulte est donc basé sur un système de pondération attribuant un coefficient (unité de consommation) à chaque membre du ménage et permettant de comparer les niveaux de vie de ménages de tailles ou de compositions différentes. Avec cette pondération, le nombre de personnes est ramené à un nombre d'unités de consommation (UC).

En réalité, la détermination des unités de consommation en équivalent adulte devrait être propre à chaque pays pour tenir compte des caractéristiques de sa population. Ce n'est malheureusement pas le cas. Beaucoup de pays africains ont plutôt recours à l'échelle d'équivalence élaborée par la FAO pour le calcul du nombre d'unités de consommation. Celle-ci indique l'unité de consommation d'une personne selon l'âge et le sexe, exprimée comme proportion de la consommation d'un homme âgé 20 – 50 ans. Par exemple, l'unité de consommation d'une femme de 20 à 50 ans vaut 0,77. En d'autres termes, la consommation de la femme représente 77 % de ce que consomme un homme du même âge.

Taux de scolarisation

Le niveau de scolarisation des enfants à un cycle donné est mesuré par le taux brut de scolarisation (TBS) et le taux net de scolarisation (TNS) calculés à partir des informations sur l'âge et la fréquentation scolaire actuelle.

Le TBS est le rapport entre l'effectif des enfants à un cycle donné, quel que soit leur âge, et l'effectif des enfants d'âge scolaire officiel du cycle considéré, exprimé en pourcentage. Le TBS peut être supérieur à 100 % en raison des fréquentations précoces et de celles des enfants ayant dépassé l'âge limite officiel dans le cycle suite aux redoublements.

Le TNS est le pourcentage d'enfants d'âge scolaire officiel d'un cycle donné qui fréquentent effectivement ce cycle. Il donne la mesure exacte de l'inscription à l'école et fournit des informations significatives quant au rapport entre élèves scolarisés ou non. Il est au plus égal à 100 % si tous les enfants d'âge scolaire du cycle fréquentent.

L'âge officiel de fréquenter le premier cycle de l'enseignement fondamental au Mali se situe entre 7 et 12 ans. Celui du second cycle de l'enseignement fondamental se situe entre 13 et 15 ans.

Taux de redoublement

Rapport entre le nombre d'élèves qui reprennent une classe donnée et le nombre total d'élèves de cette classe au cours d'une année scolaire.

Taux d'alphabétisation

C'est le pourcentage de la population âgée de 15 ans et plus, qui sait lire et écrire dans une langue donnée.

Typologie des ménages

Pour des besoins de l'analyse, les ménages enquêtés sont classés selon les modalités suivantes: ménage unipersonnel, couple sans enfant, couple avec enfants, monoparental nucléaire (ménage où les enfants sont élevés par un seul parent, sans autre personne dépendante), monoparental élargi (ménages monoparentaux avec d'autres personnes dépendantes), famille élargie (ménages composés des parents et des enfants avec éventuellement d'autres personnes dépendantes apparentées ou non).

2. CARACTÉRISTIQUES SOCIODÉMOGRAPHIQUES DE LA POPULATION ET DES CHEFS DE MÉNAGE

2.1. Caractéristiques socio démographiques de la population

2.1.1. Structure de la population par âge et sexe

La structure de la population est appréhendée à travers les variables âge et sexe. Son analyse permet de rendre visible la proportion des hommes et des femmes dans la population totale ainsi que celle des différentes classes d'âge.

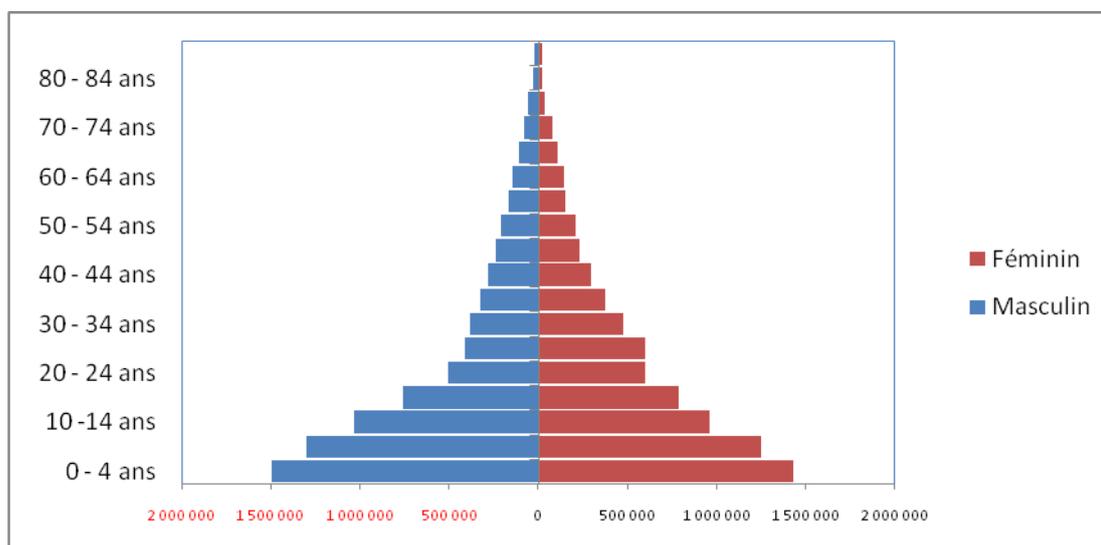
Graphique 1: Représentation de la population par groupe d'âge et par sexe (%)



Source : EMOP2013/2014, passage 1 (avril-juin)

Avec 48,7 % de personnes âgées de moins de 15 ans, le Mali se caractérise par une population jeune. Par ailleurs, le pourcentage des femmes est légèrement plus élevé que celui des hommes, soit 50,8 %.

Graphique 2: Pyramide de la population résidente en 2013, par sexe et par groupes d'âges quinquennaux



Source : EMOP2013/2014, passage 1 (avril-juin)

2.1.2. *Distribution spatiale de la population*

En 2013, la population du Mali sans les régions de Tombouctou, Gao et Kidal est estimée à 15 321 000 habitants.

La distribution de la population par région place Sikasso en tête avec 20,0 %. Derrière Sikasso, on retrouve Koulikoro et Ségou avec respectivement 18,3 %, et 17,7 %. Ces trois régions à elles seules cumulent plus de la moitié de la population (56,0 %). Les régions de Kayes, Mopti ainsi que le district de Bamako sont les moins peuplées.

La population urbaine reste faible. En effet, près de trois quarts de la population malienne (73,6 %) réside en milieu rural. Ce résultat reste cohérent par rapport à la plupart des enquêtes réalisées au Mali où la population rurale est dominante.

Le tableau ci-dessous donne la répartition géographique de la population entre les régions et les milieux de résidence. Il fait ressortir la part de chaque région et de chaque milieu dans la population totale.

Tableau 1: Répartition de la population par région et milieu de résidence

	Population	%
Région		
Kayes	2 306 385	15,1
Koulikoro	2 802 102	18,3
Sikasso	3 057 856	20,0
Ségou	2 705 202	17,7
Mopti	2 355 661	15,4
Bamako	2 094 182	13,7
Milieu		
Urbain	4 048 737	26,4
Rural	11 272 651	73,6
Mali	15 321 388	100

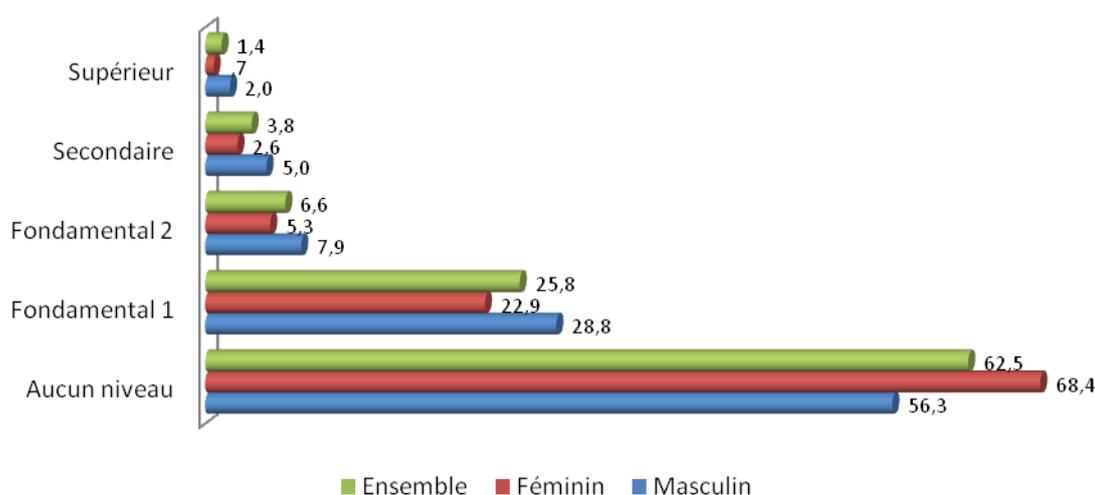
Source : EMOP2013/2014, passage 1 (avril-juin)

2.1.3. *Scolarité de la population des 6 ans et plus*

La proportion de la population de 6 ans et plus, qui n'a aucun niveau d'instruction reste encore très élevée avec 62,5 %. Les proportions chutent au fur et à mesure que le niveau d'instruction s'élève. En effet, un quart de la population concernée (25,8 %) a un niveau d'instruction équivalent au fondamental1. 6,6 % de la même population à un niveau d'étude correspondant au fondamental2. Les niveaux secondaire et supérieur enregistrent 3,8 % et 1,4 % respectivement. Ces informations posent la problématique du système éducatif à retenir les enfants à l'école.

Par ailleurs, on observe qu'au niveau de tous les cycles d'enseignement, la proportion des garçons est plus élevée que celle des filles. Ce résultat montre que les filles sont moins scolarisées que les garçons.

Graphique 3.a : Niveau atteint par la population de 6 ans et plus (%)



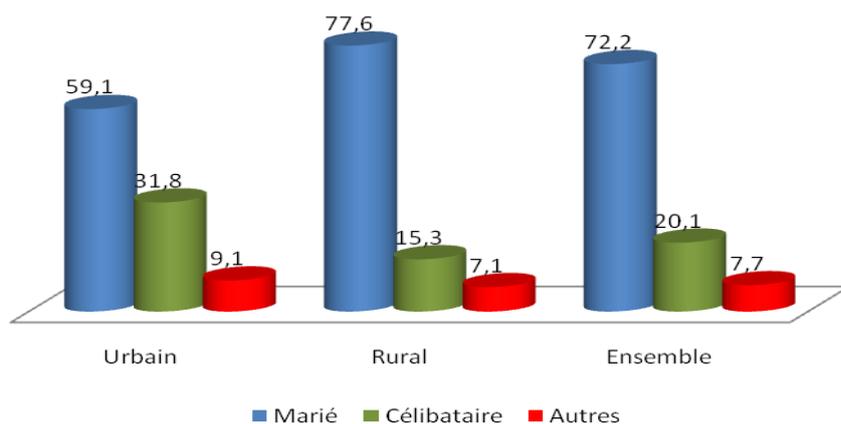
Source : EMOP2013/2014, passage 1 (avril-juin)

2.1.4. *Situation matrimoniale de la population*

Dans l'ensemble, 72,2% de la population de plus de 18 ans est marié (marié monogame ou polygame). Le mariage est beaucoup plus répandu en milieu rural qu'en milieu urbain (77,6% contre 59,1%). La proportion des mariés polygames est plus élevée en milieu rural (30,7 %) qu'en milieu urbain (16,7 %). La modalité *autre*, constituée de l'union libre, de divorcé (e) et veuf/ve, représente 7,7% de la population de référence.

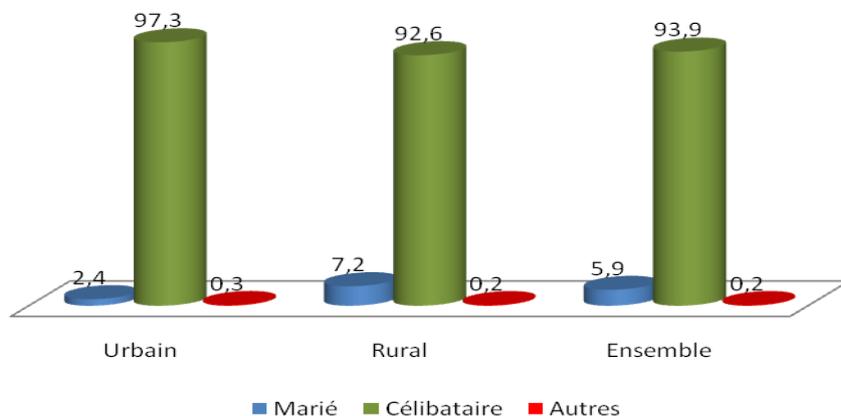
Pour mesurer l'ampleur du mariage précoce, on s'est intéressé à la tranche d'âge de 12 à 17 ans. Les résultats montrent qu'en général, le phénomène n'est pas assez répandu. En effet, dans l'ensemble, 5,9% de cette sous population sont mariés. La proportion la plus élevée est observé au niveau rural (7,2%).

Graphique 4 : Répartition de la population de 18 ans et plus, par milieu de résidence selon le statut matrimonial (%)



Source : EMOP2013/2014, passage 1 (avril-juin)

Graphique 5 : Répartition de la population de 12 à 17 ans par milieu de résidence selon le statut matrimonial (%)



Source : EMOP2013/2014, passage 1 (avril-juin)

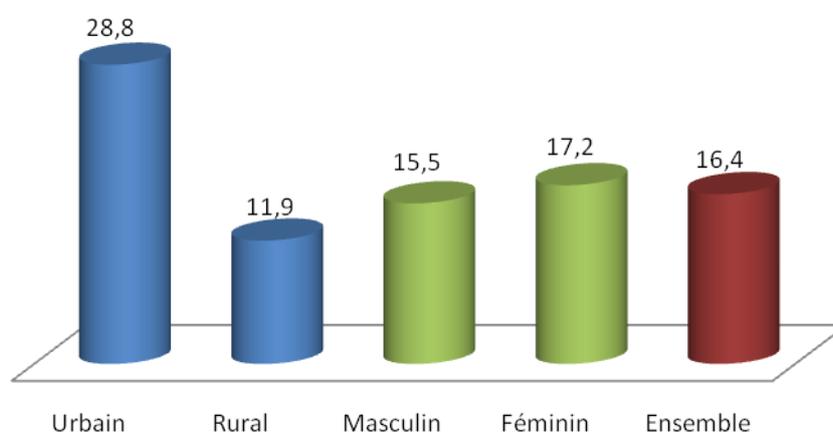
2.1.5. Statut migratoire de la population

L'enquête a permis de mesurer la migration durée de vie. Il s'agit de savoir si l'individu interrogé *vit depuis toujours ou de manière continue dans la localité*. Les données ont confirmé la forte mobilité de la population malienne. Ainsi, 16,4 % des personnes interrogées se sont installées dans leur localité actuelle après avoir vécu ailleurs.

La mobilité en milieu urbain est plus élevée qu'en milieu rural (28,8 % contre 11,9 %). Ceci peut s'expliquer par le fait que les villes ou les grandes agglomérations offrent plus d'opportunités en termes d'emploi et de services et constituent à ce titre des pôles d'attraction pour les jeunes.

Les femmes migrent autant ou plus que les hommes, soit environ un individu sur cinq dans chacune des catégories de population.

Graphique 6 : Proportion de la population migratoire par milieu et par sexe (%)



Source : EMOP2013/2014, passage 1 (avril-juin)

Par région, la mobilité de la population est beaucoup plus forte dans le district de Bamako que les autres régions (31,7 %). Il apparaît également que Sikasso, Mopti et Koulikoro reçoivent un nombre relativement important de migrants. Les taux sont respectivement de 21,7 %, 19,7 % et 10,3 %. Les trois régions constituent des pôles de développement économique qui offrent des opportunités d'emplois.

Tableau 2: Proportion de la population migratoire par région

Région	%
Kayes	8,0
Koulikoro	10,3
Sikasso	21,7
Ségou	9,0
Mopti	19,7
Bamako	31,7
Ensemble	16,4

Source : EMOP2013/2014, passage 1 (avril-juin)

2.2. Caractéristiques des ménages économiques

Les ménages maliens sont généralement de grande taille. En effet, au niveau national, 67,5 % des ménages comptent au moins sept (7) personnes. La taille moyenne des ménages est de 11 personnes. Elle varie de 12 personnes en milieu rural à 9 personnes en milieu urbain. La proportion relative des ménages de grande taille (7 personnes ou plus) est plus importante en milieu rural (73,3 %) qu'en milieu urbain (55,4 %). Plus de 8 personnes sur 10 (86,7 %) vivent dans des ménages de 7 personnes ou plus. Les ménages sont dirigés dans plus de 90% de cas par des hommes.

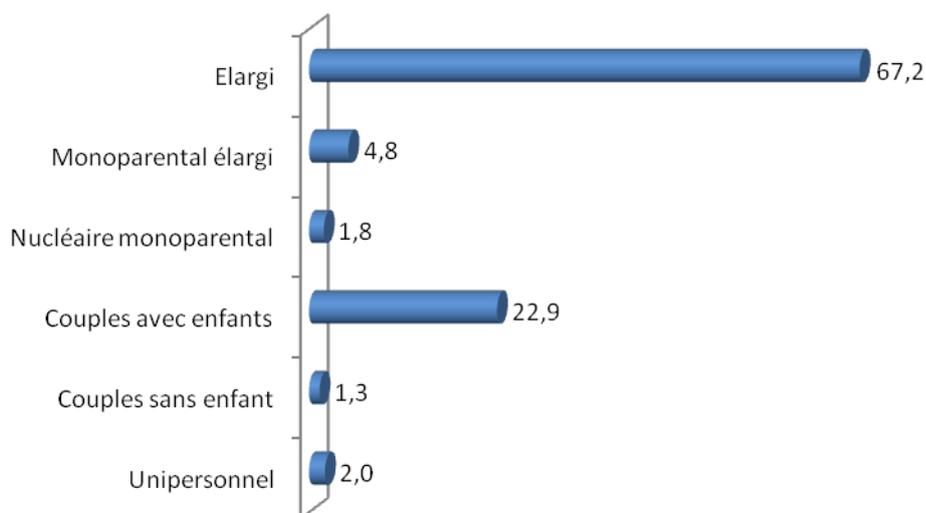
Tableau 3 : Répartition des ménages et l'effectif de la population par taille et sexe du chef de ménage selon le milieu de résidence

	Urbain			Rural			Ensemble		
	Nombre de ménages	Population	Taille moyenne	Nombre de ménages	Population	Taille moyenne	Nombre de ménages	Population	Taille moyenne
Taille du ménage									
1-2	29 700	43 960	1	27 643	43 227	2	57 343	87 187	2
3-4	77 577	276 840	4	78 359	282 977	4	155 936	559 816	4
5-6	101 053	550 282	5	150 887	835 753	6	251 940	1 386 036	6
7-11	162 030	1 370 547	8	344 842	3 027 512	9	506 872	4 398 058	9
12-16	52 558	714 872	14	173 771	2 384 763	14	226 328	3 099 635	14
17 +	44 629	1 092 237	24	188 661	4 698 419	25	233 290	5 790 656	25
Sexe du chef de ménage									
Masculin	419 071	3 748 960	9	916 896	11 004 228	12	1 335 966	14 753 188	11
Féminin	48 477	299 777	6	47 266	268 423	6	95 743	568 200	6
Ensemble	467 547	4 048 737	9	964 162	11 272 651	12	1 431 709	15 321 388	11

Source : EMOP2013/2014, passage 1 (avril-juin)

A travers la typologie des ménages, il ressort que plus de trois ménages sur cinq sont de type élargi. Ces ménages sont suivis des couples avec enfants (22,9 %). Les autres catégories représentent 9,9% des ménages

Graphique 7 : Répartition des ménages selon la typologie (%)

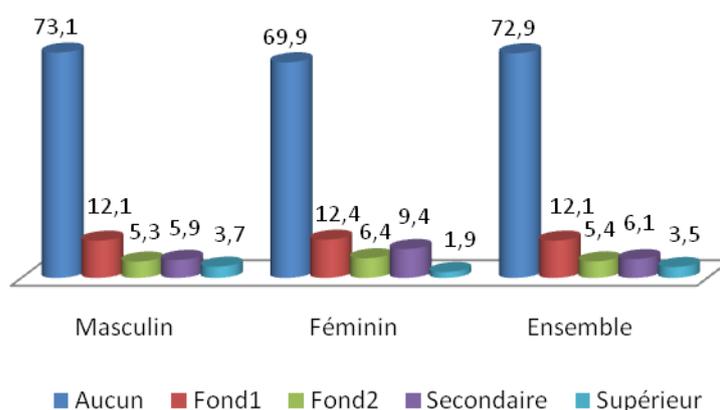


Source : EMOP2013/2014, passage 1 (avril-juin)

2.2.1. Scolarité des chefs de ménage

Dans l'ensemble, plus de sept chefs de ménage sur dix (72,9 %) n'ont aucun niveau d'instruction et 12,1 % d'entre eux ont un niveau d'instruction correspondant au fondamental1. Les femmes, chefs de ménage, avec 30,1 % sont relativement plus instruites que les hommes (27,0 %). Les chefs de ménage ayant atteint le niveau supérieur ne représentent que 3,5 % de l'ensemble. A ce niveau, la tendance est défavorable aux femmes, avec 1,9 % contre 3,7 % chez les hommes.

Graphique 8 : Répartition des chefs de ménage selon le niveau d'étude atteint (%)



Source : EMOP2013/2014, passage 1 (avril-juin)

2.2.2. Alphabétisation des chefs de ménage

En 2013, le taux d'alphabétisation des chefs de ménage est estimé à 34,6%. Le district de Bamako a le taux d'alphabétisation le plus élevé 72,7 % contre 18,6 % à Mopti. Par ailleurs, on relève que le taux d'alphabétisation est plus élevé en milieu urbain (61,7 %) qu'en milieu rural

(23,4 %). Les femmes chefs de ménage sont moins alphabétisées que les hommes (24,9 % contre 45,4 % respectivement).

Tableau 4 : Taux d’alphabétisation des chefs de ménage par région, milieu selon le sexe milieu (%)

	Masculin	Féminin	Ensemble
Région			
Kayes	46,0	16,3	30,4
Koulikoro	34,0	17,9	25,2
Sikasso	43,9	22,1	32,2
Ségou	42,2	19,3	30,0
Mopti	24,6	12,9	18,6
Bamako	81,7	63,9	72,7
Milieu			
Urbain	72,2	51,7	61,7
Rural	33,9	14,3	23,4
Ensemble	45,4	24,9	34,6

Source : EMOP2013/2014, passage 1 (avril-juin)

2.2.3. Situation matrimoniale des chefs de ménage

La majorité (90,3 %) des chefs de ménage est mariée. Les chefs de ménage monogames représentent 60,3 % et les polygames 30,0 %. Environ 6,5 % des chefs de ménage sont soit divorcé, séparé ou veuf.

La polygamie concerne 34,3 % des chefs de ménage ruraux contre 21,2 % de ceux du milieu urbain. Par ailleurs, 65,3 % des femmes chefs de ménage sont veuves et 5,1% sont divorcées ou séparées. A l’opposé, 94,9% des hommes chefs de ménage sont mariés.

Tableau 5 : Répartition des chefs de ménage selon le statut matrimonial par milieu et par sexe (%)

	Marié	Union libre	Célibataire (jamais marié(e))	Divorcé(e) / séparé(e)	Veuf (veuve)
Milieu					
Urbain	84,7	3,0	2,9	0,9	8,5
Rural	93,0	0,1	1,8	0,6	4,4
Sexe du chef de ménage					
Masculin	94,9	1,1	2,1	0,4	1,5
Féminin	25,7	0,5	3,3	5,1	65,3
Ensemble	90,3	1,1	2,2	0,7	5,8

Source : EMOP2013/2014, passage 1 (Avril-Juin)

3. EDUCATION ET ALPHABÉTISATION DES MEMBRES DU MENAGE

3.1. Accès à l'éducation

Les principaux indicateurs utilisés pour apprécier la problématique de l'éducation dans le cadre de l'EMOP sont les taux bruts et nets de scolarisation.

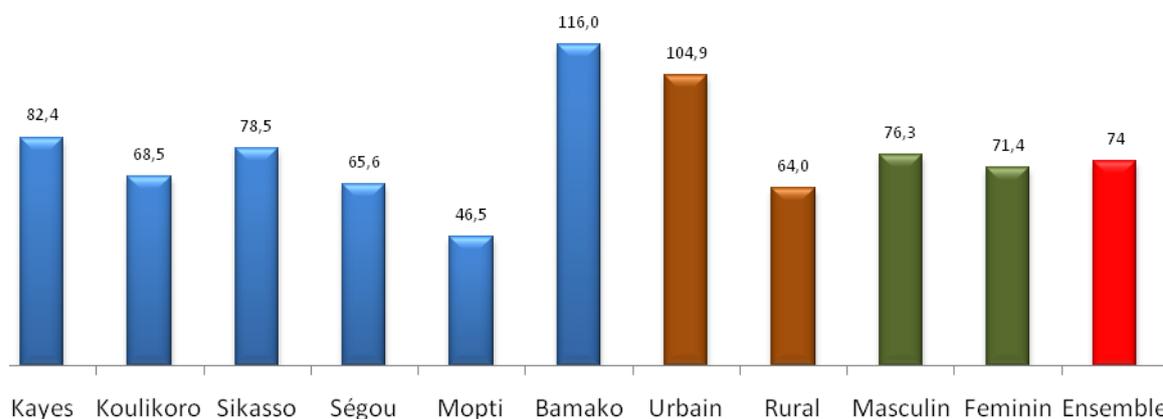
3.1.1. La fréquentation scolaire au premier cycle de l'enseignement fondamental

Le taux brut de scolarisation au premier cycle de l'enseignement fondamental est estimé à 74,0 % dans l'ensemble. L'analyse selon les régions montre que le district de Bamako est de loin la région qui affiche le taux brut le plus élevé (116,0 %). Le score élevé à Bamako serait probablement dû à l'abondance et à la diversité de l'offre qui caractérise de façon remarquable les capitales des pays en développement. Le district de Bamako est suivi des régions de Kayes, Sikasso, Ségou, Koulikoro avec respectivement 82,4 %, 78,5 %, 68,5 % et 65,6%. C'est la région de Mopti qui ferme la marche avec un taux de 46,5%.

La disparité est assez prononcée entre le milieu urbain et rural (104,9 % contre 64,0%). Ces écarts seraient également dus à l'insuffisance de l'offre mais aussi à d'autres facteurs qui entraveraient la scolarisation des enfants dans les zones rurales.

La disparité entre garçons et filles au niveau de la fréquentation scolaire est visible. Les écarts sont estimés à près de 5 points e pourcentage. Ainsi, les taux de scolarisation des garçons et des filles s'élèvent respectivement à 76,3 % et 71,4 %. Cette tendance se maintient au niveau régional excepté Mopti où la tendance est favorable aux filles (49,7% contre 43,5%).

Graphique 9 : Taux brut de scolarisation au fondamental1 par région, milieu et sexe (%)



S

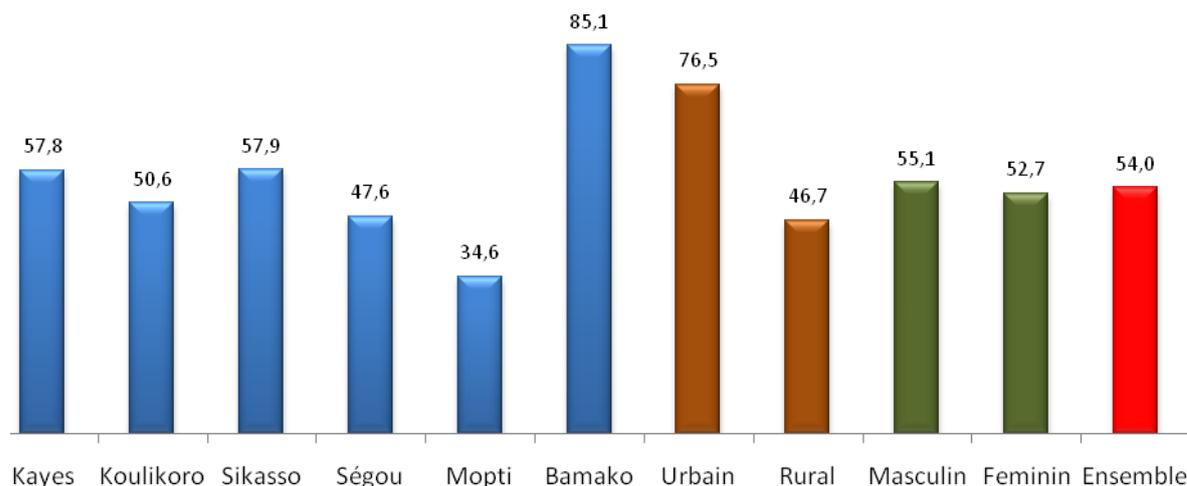
source : EMOP2013/2014, passage 1 (Avril-Juin)

Dans l'ensemble, le taux net de scolarisation est de 54,0 %. Ce résultat signifie qu'un peu plus de quatre enfants sur dix âgés de 7 à 12 ans ne fréquenteraient pas le premier cycle de l'enseignement fondamental au moment de l'enquête.

Au niveau des régions, Bamako se détache avec 85,1 % contre 34,6 % qui est le score le plus faible enregistré à Mopti. Trois régions se positionnent dans l'ordre derrière Bamako. Il s'agit de Sikasso, Kayes et Koulikoro, avec des taux nets de scolarisation de 57,9 %, 57,8 % et 50,6 % respectivement.

A l'instar des taux bruts, les taux nets de scolarisation calculés selon le milieu de résidence sont favorables aux urbains, soit 76,5 % contre 46,7 %. En outre, les garçons sont relativement plus scolarisés que les filles (55,1 % contre 52,7 %). La tendance s'inverse dans la Région de Mopti (31,5 % contre 37,8 %) où les activités de l'UNICEF en faveur de la scolarisation des filles sont perceptibles.

Graphique 10 : Taux net de scolarisation au fondamental 1 par région, milieu et sexe (%)



Source: EMOP 2013/2014 passage 1 (Avril-Juin)

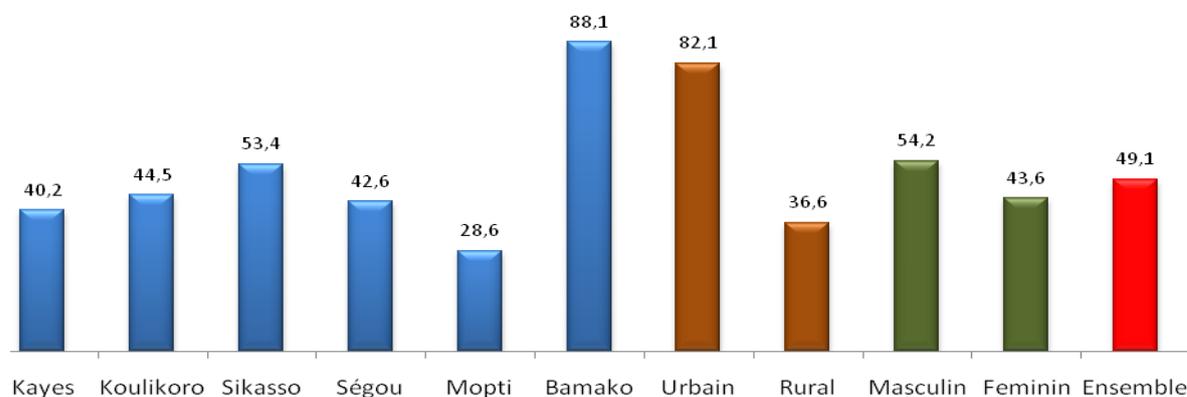
3.1.2. La fréquentation scolaire au second cycle de l'enseignement fondamental

Au second cycle de l'enseignement fondamental, le taux brut de scolarisation s'élève à 49,1 %. Ce taux, largement en deçà de celui du premier cycle pose le problème de la rétention des élèves d'un cycle à un autre.

En s'intéressant aux régions, Bamako se positionne en tête avec 88,1 % contre 28,6 % qui est le taux le plus faible obtenu à Mopti. Bamako est suivi de Sikasso, Koulikoro et Ségou avec des taux de 53,4 %, 44,5 % et 42,6 % respectivement.

L'analyse selon le milieu de résidence fait ressortir une avance assez prononcée des villes par rapport aux campagnes (82,1 % contre 36,6 %). Au second cycle, tout comme au premier, les garçons sont plus scolarisés que les filles (54,2 % contre 43,6 %).

Graphique 11 : Taux brut de la scolarisation au fondamental 2 par région, milieu et sexe (%)



Source : EMOP2013/2014, passage 1 (Avril-Juin)

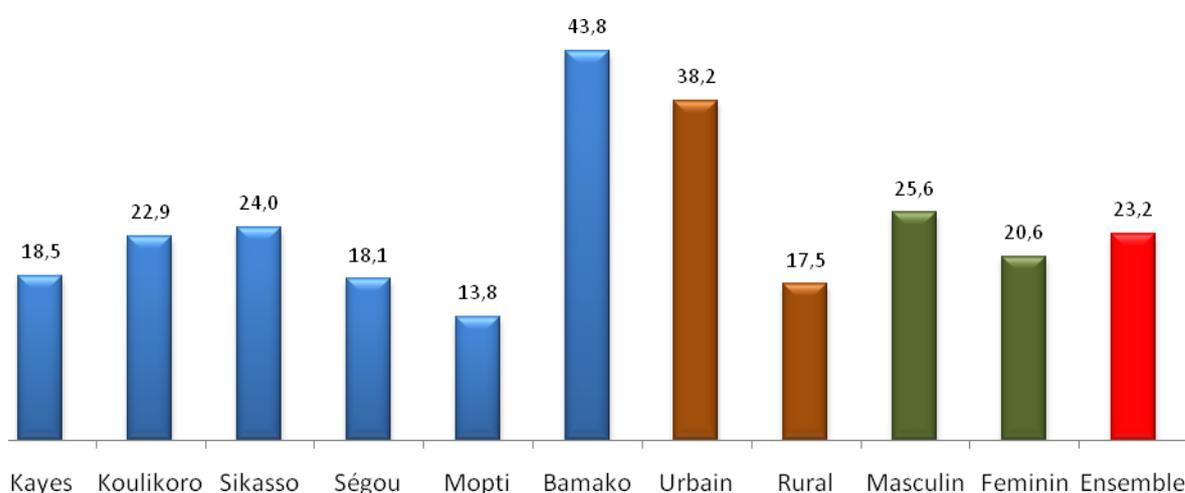
L'accès au second cycle de l'enseignement fondamental mesuré par le taux net de scolarisation montre qu'un peu plus de trois enfants sur quatre n'étaient pas sur le chemin de l'école au moment de l'enquête.

Ce taux déjà faible, cache des disparités au niveau des régions, du milieu de résidence et selon le sexe des individus. En effet, Bamako conserve sa place de leader avec 43,8 % contre 13,8 % à Mopti où le taux est le plus faible. La région de Sikasso se classe derrière Bamako avec 24,0%. Toutes les autres régions ont un niveau du taux inférieur à la moyenne nationale.

Les localités urbaines seraient plutôt favorables à la scolarisation par rapport à celles rurales (38,2 % contre 17,6 %). Cependant, dans les deux milieux les taux sont largement en dessous de 50 % et des efforts restent à consentir dans le cadre de l'atteinte des objectifs du millénaire.

L'analyse par genre est à l'avantage des garçons (25,6 %) contre 20,6 % pour les filles soit un écart d'environ 5,0 %. Cette tendance se maintient dans toutes les régions.

Graphique 12 : Taux net de la scolarisation au fondamental 2 par région, milieu et sexe (%)



Source : EMOP2013/2014, passage 1 (Avril-Juin)

3.2. Les pesanteurs à la scolarisation des enfants

3.2.1. Raisons de non fréquentation scolaire au premier cycle de l'enseignement fondamental

L'abandon volontaire constitue la principale raison de déscolarisation au niveau du premier cycle de l'enseignement fondamental. En effet, 36,4 % d'élèves affirment avoir abandonné de manière volontaire. Les maladies, l'échec scolaire, le manque de moyen, le désintéressement des parents,

le coût de l'école sont les autres raisons majeures d'abandon scolaire. Pour appréhender l'impact de la crise au nord sur la fréquentation scolaire, il a été introduit la modalité *insécurité au Nord* parmi les raisons de la non fréquentation actuelle de l'école. Sont concernés par cette modalité, les enfants déplacés du nord du fait de cette crise sécuritaire que l'enquête a couverts dans les ménages échantillonnés. Ainsi, en milieu urbain, l'insécurité au Nord est la raison prédominante avec 43,1% d'abandon scolaire tandis qu'en milieu rural, l'abandon volontaire est la raison la plus évoquée (avec 40,8%).

Tableau 6 : Répartition de la population par milieu, sexe selon la raison de non fréquentation scolaire au premier cycle de l'enseignement fondamental (%)

	Trop chère/Manque de moyen/Désintéressements des parents	Trop loin	Préférence pour un apprentissage ou un travail	Maladie/Echec scolaire	Grossesse	Mariage	Abandon volontaire	Insécurité au nord	Autre
Milieu de résidence									
Urbain	10,1	0,9	4,2	5,8	0,5	4,2	22,6	43,1	8,5
Rural	17,4	2,4	5,3	19,7	1,1	1,6	40,8	0,5	11,3
Sexe									
Masculin	18,0	1,7	7,5	15,8	0,0	0,5	34,2	14,8	7,4
Féminin	12,9	2,4	2,2	16,9	2,0	4,2	38,8	6,3	14,2
Ensemble	15,6	2,0	5,1	16,3	0,9	2,2	36,4	10,8	10,6

Source : EMOP2013/2014, passage 1 (Avril-Juin)

3.2.2. Raisons de non fréquentation scolaire au second cycle de l'enseignement fondamental

Les maladies et l'échec scolaire (32,6 %), l'abandon volontaire (29,6%) et le désintéressement des parents (12,6 %) expliquent en grande partie l'abandon des élèves. L'analyse selon le sexe montre que les garçons (34,8 %) aussi bien que les filles (30,4 %) abandonnent à partir du second cycle avec comme raison l'échec scolaire ou de la maladie. Le mariage reste également une raison qui fait payer un lourd tribut aux filles concernant l'abandon (11,6 %).

Tableau 7 : Répartition de la population par milieu, sexe selon la raison de non fréquentation scolaire au second cycle de l'enseignement fondamental (%)

	Trop chère/Manque de moyen/Désintéressement des parents	Trop loin	Préférence pour un apprentissage ou un travail	Maladie/Echec scolaire	Grossesse	Mariage	Abandon volontaire	Insécurité au nord	Autre
Milieu de résidence									
Urbain	9,6	1,4	9,6	34,2	5,5	6,5	21,9	4,1	8,2
Rural	16,1	0,0	1,6	30,6	6,5	7,1	38,7	0,0	6,5
Sexe									
Masculin	15,2	0,0	7,6	34,8	0,0	0,0	33,3	3,0	6,1
Féminin	10,1	1,4	4,3	30,4	5,8	11,6	26,1	1,4	8,7
Mali	12,6	0,7	5,9	32,6	3,0	5,9	29,6	2,2	7,4

Source : EMOP2013/2014, passage 1 (Avril-Juin)

3.3. L'efficacité interne du système

Le taux de redoublement est un bon indicateur de l'efficacité d'un système éducatif. Lorsque ce taux est élevé, cela signifie que beaucoup d'élèves n'ont pas atteint le niveau de performance normatif.

Le taux de redoublement au second cycle est relativement très élevé (15,5 %) alors qu'il est de 8,9 % au premier cycle. Il n'y a pas de différence majeure entre garçons (9,1 %) et filles (8,8 %) concernant le redoublement au premier cycle. Ce constat reste valable pour le milieu de résidence avec 9,0 % et 8,6 % en urbain, 9,1 % et 8,9 % en milieu rural respectivement pour les garçons et les filles.

Concernant le second cycle, les filles sont plus touchées par le redoublement que les garçons dans les régions sauf à Kayes et à Mopti et ceci est également vrai quel que soit le milieu de résidence.

Tableau 8 : Taux de redoublement dans les différents cycles de l'enseignement fondamental par région, milieu et selon le sexe (%)

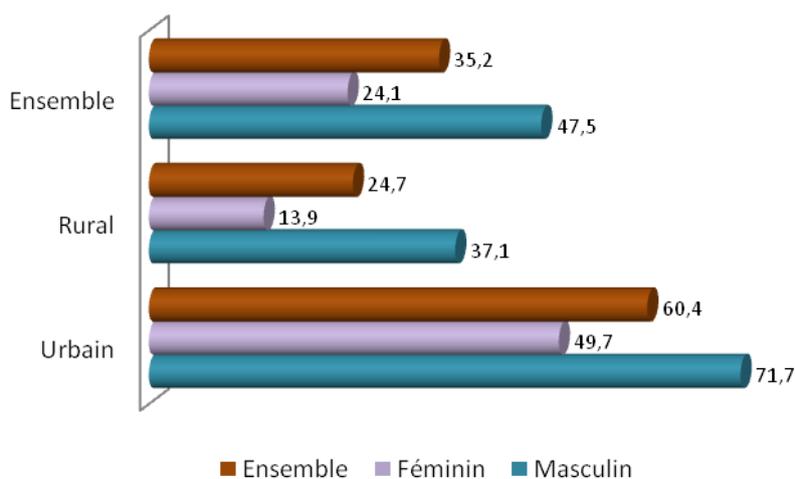
	Premier cycle ou Fond1			Second cycle ou Fond2		
	Masculin	Féminin	Ensemble	Masculin	Féminin	Ensemble
Région						
Kayes	12,9	11,3	12,2	15,1	12,0	14,2
Koulikoro	5,3	5,6	5,4	6,7	10,3	8,2
Sikasso	12,0	12,6	12,3	20,0	26,1	23,0
Ségou	8,2	8,2	8,2	13,9	16,5	14,8
Mopti	9,8	9,3	9,5	16,0	15,2	15,6
Bamako	5,1	5,3	5,2	11,7	14,8	13,2
Milieu de résidence						
Urbain	9,0	8,6	8,8	15,1	17,0	16,0
Rural	9,1	8,9	9,0	13,3	17,6	15,0
Mali	9,1	8,8	8,9	14,1	17,3	15,5

Source : EMOP2013/2014, passage 1 (Avril-Juin)

3.4. L'alphabétisation des 15 ans ou plus

Une personne âgée de 15 ans ou plus, est considérée comme alphabétisée, si elle sait lire et écrire dans une langue quelconque. Les résultats indiquent que 35,2 % des adultes sont alphabétisés. Une analyse basée sur le sexe montre que les hommes sont plus alphabétisés que les femmes avec respectivement 47,5 % et 24,1 %. Le milieu urbain affiche un taux assez élevé de l'ordre de 60,4 % contre 24,7 % pour le rural.

Graphique 13 : Taux d'alphabétisation des 15 ans et plus (%)



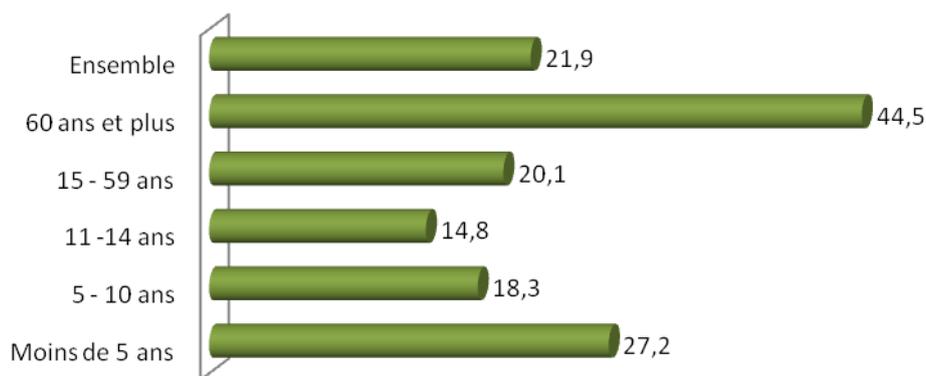
Source : EMOP2013/2014, passage 1 (Avril-Juin)

4. SANTE DES MEMBRES DU MENAGE

4.1. Morbidité de la population

La santé de la population est un facteur important pour le développement économique du pays. La section santé des membres du ménage s'intéresse non seulement à la morbidité, mais aussi aux maladies qui ont le plus affecté la population au cours des trois derniers mois.

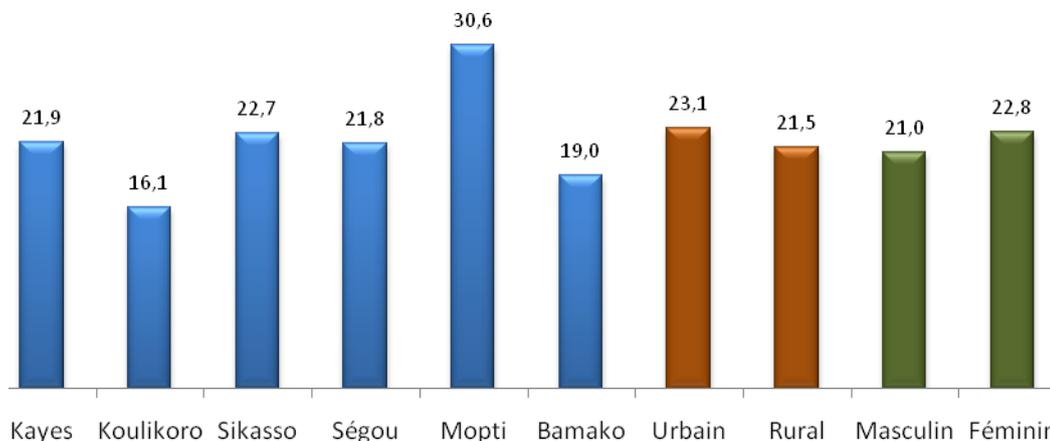
Graphique 14 : Répartition de la population malade ou blessée au cours des 3 derniers mois selon le groupe d'âge (%)



Source : EMOP2013/2014, passage 1 (Avril-Juin)

Le taux de morbidité au cours de la période de référence est de 21,9 %. Les personnes âgées (60 ans et plus) et les enfants de moins de 5 ans sont les plus touchés par le phénomène.

Graphique 15 : Répartition de la population malade ou blessée au cours des 3 derniers mois selon la région, le milieu et le sexe (%)



Source : EMOP2013/2014, passage 1 (Avril-Juin)

Les proportions de personnes malades ou blessées varient entre 30,6 % à Mopti et 16,1 % à Koulikoro. Selon le milieu de résidence, le taux de morbidité est légèrement plus élevé en milieu urbain qu'en milieu rural (23,1 % contre 21,5 %). La différence entre femmes et hommes est faible (22,8 % et 21,0 % respectivement).

4.2. Maladie et population vulnérable

Dans l'ensemble, les femmes sont légèrement plus touchées que les hommes par le phénomène de morbidité. Cependant, on constate que le taux de morbidité des femmes est nettement plus élevé que celui des hommes seulement dans la tranche d'âge des 15-59 ans.

Tableau 9 : Population malade ou blessée pendant les trois derniers mois (%)

	Masculin	Féminin
Moins de 5 ans	28,9	25,5
5 - 10 ans	18,6	18,0
11 -14 ans	15,8	13,7
15 - 59 ans	16,3	23,4
60 ans et plus	46,9	41,9
Ensemble	21,0	22,8

Source : EMOP2013/2014, passage 1 (Avril-Juin)

Les personnes atteintes de paludisme ou de fièvre sont relativement plus nombreuses avec 11,6 % de prévalence. Celle-ci est plus élevée chez les enfants de moins de 5 ans (18,0 %).

La prévalence du paludisme ou de la fièvre est accentuée dans la région de Mopti avec 16,7 % suivie de la région de Ségou 13,5 %, en milieu urbain (11,9%) qu'en milieu rural (11,5%).

Les problèmes de douleurs dans le dos qui viennent en deuxième position sont plus évoqués en milieu rural (2,5 %) qu'en milieu urbain (2,1 %). Il est à observer que 15,4 % des personnes âgées souffrent de douleurs dans le dos. Quant à la diarrhée, elle touche beaucoup plus les enfants de moins de 5 ans avec un taux de prévalence de 2,8 %.

Tableau 10 : Prévalence de certaines maladies au cours des 3 derniers mois, selon la région, le milieu, le sexe et le groupe d'âge (%)

	Fièvre/ Paludisme	Diarrhée	Douleurs dans le dos	Population totale
Région				
Kayes	9,7	1,9	3,1	2 306 385
Koulikoro	8,1	0,4	2,0	2 802 102
Sikasso	12,6	0,7	2,0	3 057 856
Ségou	13,5	0,7	2,3	2 705 202
Mopti	16,7	2,4	3,7	2 355 661
Bamako	8,54	0,56	1,32	2 094 182
Milieu				
Urbain	11,9	0,7	2,1	4 048 737
Rural	11,5	1,2	2,5	11 272 651
Sexe				
Masculin	11,3	1,1	2,2	7 535 848
Féminin	11,8	1,0	2,6	7 785 540
Groupe d'âge				
Moins de 5 ans	18,0	2,8	0,6	2 920 513
5 - 10 ans	11,5	0,9	0,7	3 029 582
11 -14 ans	8,9	0,3	0,5	1 508 792
15 - 59 ans	9,3	0,5	2,7	7 009 554
60 ans et plus	13,6	1,6	15,4	852 947
Ensemble	11,6	1,1	2,4	15 321 388

Source : EMOP2013/2014, passage 1 (Avril-Juin)

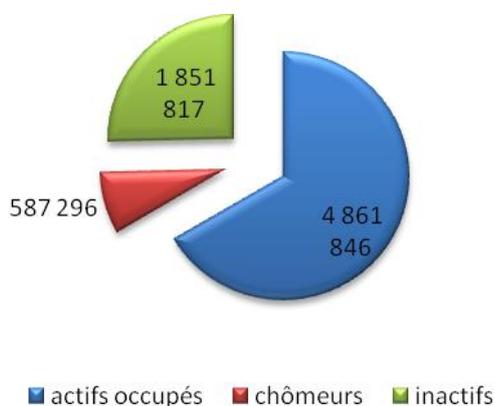
5. EMPLOI DES MEMBRES DU MENAGE

La section Emploi fournit des informations sur certains indicateurs du marché de travail et de l'emploi. Il s'agit essentiellement du taux d'activité, du taux de chômage, du taux d'emploi.

5.1. Population active et taux d'activité

Dans l'ensemble, 47,7 % de la population sont en âge de travailler (15-64 ans). Cette catégorie de population se répartit en actifs occupés, en chômeurs et en inactifs.

Graphique 16 : Répartition de la population de 15-64 ans selon la situation dans l'activité

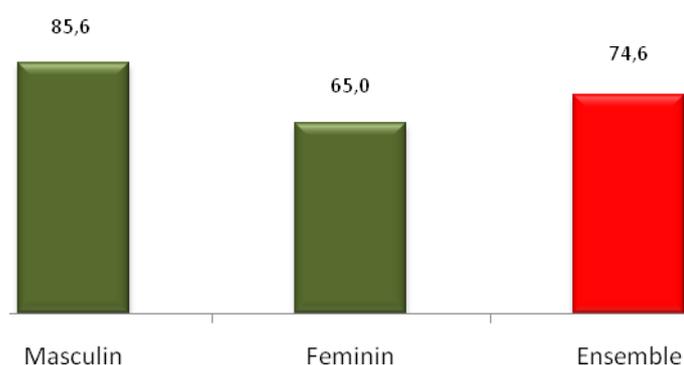


Source : EMOP2013/2014, passage 1 (Avril-Juin)

Dans l'ensemble, le taux d'activité est de 74,6 % c'est-à-dire que presque trois personnes sur quatre âgés de 15 à 64 ans occupent un emploi ou en recherchent activement sur le marché du travail.

Les femmes sont moins actives que les hommes. Le taux d'activité pour les femmes est de 65,0 % contre 85,6 % pour les hommes.

Graphique 17 : Répartition du taux d'activité selon la région, le milieu et le sexe (%)



Source : EMOP2013/2014, passage 1 (Avril-Juin)

Le district de Bamako et les régions de Koulikoro et de Kayes comptent relativement moins d'actifs avec respectivement 63,5 %, 72,6 % et 72,7%. Pour la capitale, la faiblesse du taux d'activité s'expliquerait surtout par la proportion assez importante d'élèves et d'étudiants en cours de scolarité et de femmes au foyer. En effet, en s'intéressant aux raisons pour lesquelles la personne n'a pas cherché du travail, les résultats de l'enquête révèlent que 59,0% des personnes de 15 à 64 ans étaient en cours de scolarité et 33,5 % des femmes au foyer.

Par contre, le taux d'activité est plus élevé dans les régions de Mopti (84,8 %), Ségou (78,9 %) et Sikasso (75,6%). Le taux d'activité est plus élevé dans le milieu rural avec 78,6 % contre 65,2 % pour le milieu urbain. Le marché du travail est caractérisé par une forte présence des hommes sur le marché de l'emploi marquée par un taux d'activité estimé à 85,6 %.

Tableau 11: Taux d'activité des personnes âgées de 15 à 64 ans selon la région, le milieu et le sexe

	Population active (en %)	Rapport de dépendance ⁴
Région		
Kayes	72,7	1,2
Koulikoro	72,6	1,2
Sikasso	75,6	1,1
Ségou	78,9	1,2
Mopti	84,8	1,2
Bamako	63,5	0,8
Milieu		
Urbain	65,2	0,9
Rural	78,6	1,2
Sexe		
Masculin	85,6	1,2
Féminin	65,0	1,0
Mali	74,6	1,1

Source : EMOP 2013 / 2014, passage 1 (Avril - Juin)

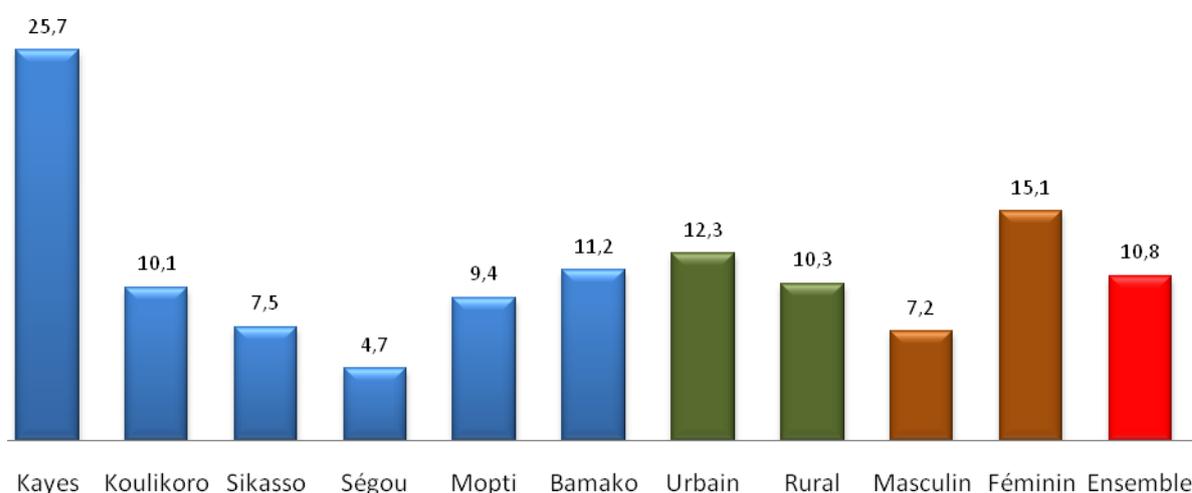
Le taux d'activité est plus élevé en milieu rural qu'en milieu urbain où il existe plus d'élèves, d'étudiants et de retraités.

5.2. Situation dans l'activité, chômage et inactivité

Dans l'ensemble du pays, le taux de chômage estimé au sens du BIT est de 10,8 %. Les femmes sont les plus touchées par le phénomène avec 15,1 % contre 7,2 % chez les hommes. Le chômage est particulièrement plus prononcé à Kayes (25,7 %) contre 4,7% à Ségou. Comme on pouvait s'y attendre, il est plus important en milieu urbain (12,3 %) qu'en milieu rural (10,3 %).

⁴ Le rapport de dépendance potentielle de l'âge est le rapport de la population potentielle inactive (Somme de la population des enfants de 0-14 ans et de la population des personnes âgées de 65 ans et plus) sur la population potentielle active (personne de 15-64 ans).

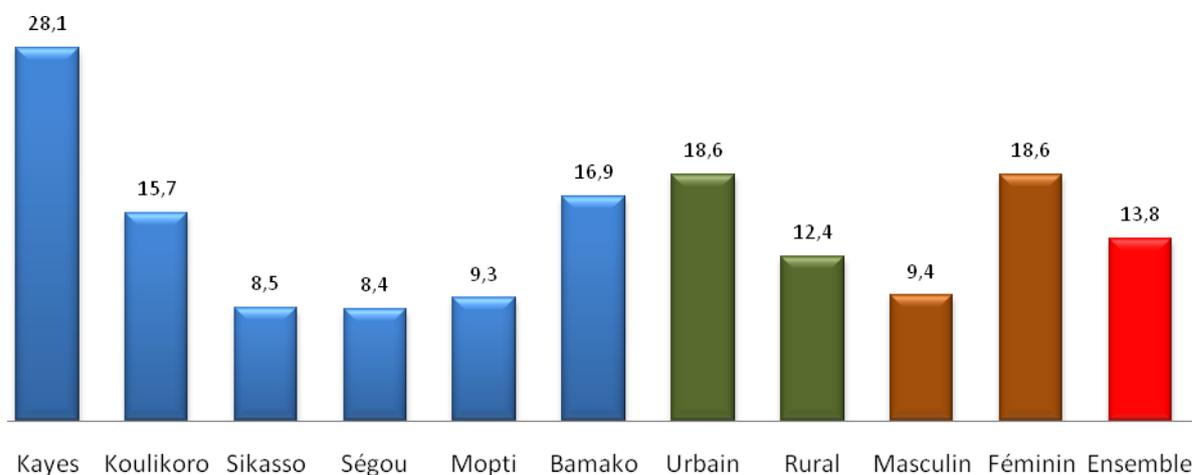
Graphique 18 : Taux de chômage par région, milieu et sexe (%)



Source : EMOP 2013 / 2014, passage 1 (Avril - Juin)

Le taux de chômage des jeunes (15-24 ans) s'élève à 13,8 %. Il est moins accentué en milieu rural (12,4 %) qu'en urbain (18,6 %). Avec près de trois jeunes actifs sur dix en chômage, Kayes est la région où les jeunes sont les plus touchés.

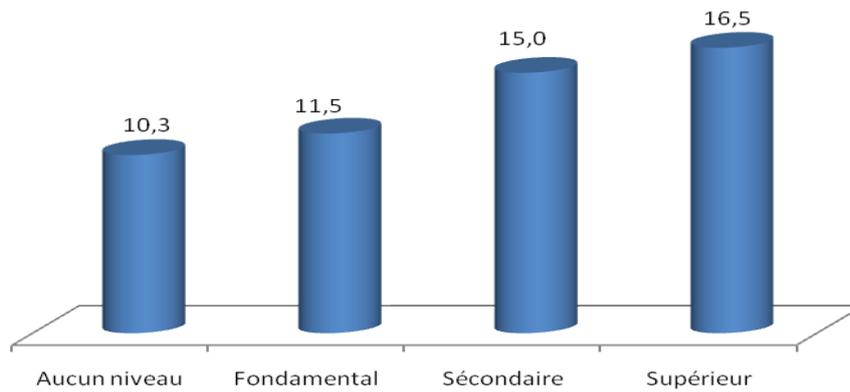
Graphique 19: Taux de chômage des jeunes (15-24 ans) par région, milieu et sexe (%)



Source : EMOP 2013 / 2014, passage 1 (Avril - Juin)

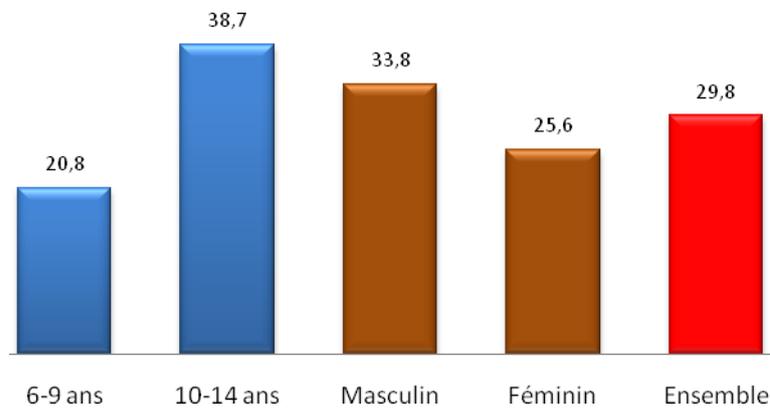
On constate aussi que le taux de chômage s'accroît au fur et à mesure que le niveau d'instruction augmente. Ainsi, des personnes qui sont sans niveau d'instruction à celles ayant un niveau supérieur, les taux passent de 10,3 % à 16,5 %. Il est à remarquer par ailleurs que les 16,5 % des chômeurs ne représentent que 2,3 % de la population active.

Graphique 20: Taux de chômage selon le niveau d'instruction (%)



Source : EMOP 2013 / 2014, passage 1 (Avril - Juin)

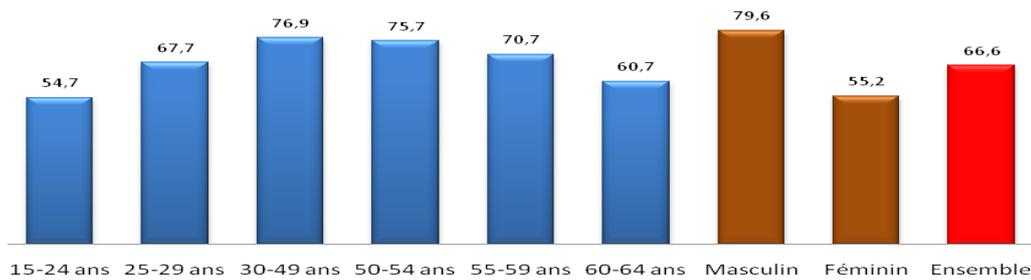
Graphique 21: Proportion d'enfants de 6 à 14 ans occupés selon le sexe et le groupe d'âge (%)



Source : EMOP 2013 / 2014, passage 1 (Avril - Juin)

Environ trois enfants sur dix âgés de 6-14 ans sont activement occupés. Ceci est aussi dû à la prédominance des emplois informels où les enfants sont assez présents. Les garçons sont plus concernés par l'occupation que les filles.

Graphique 22 : Taux d'emploi selon le sexe et le groupe d'âge (%)



Source : EMOP 2013 / 2014, passage 1 (Avril – Juin)

Dans l'ensemble de la population en âge de travailler, deux personnes sur trois sont employées. La proportion d'hommes occupés est plus élevée que celle des femmes.

Tableau 12: Répartition de la population inactive par milieu et sexe selon la raison pour ne pas chercher du travail (%)

	Raisons involontaires ⁵	Invalide ou malade de longue durée ⁶	Etudiant(e)	Femme au foyer	Autres raisons ⁷
Région					
Kayes	0,7	10,3	24,3	54,5	10,2
Koulikoro	1,4	8,8	32,9	55,9	1,1
Sikasso	2,4	8,2	36,3	51,0	2,0
Ségou	1,8	13,7	28,3	55,5	0,7
Mopti	0,4	13,8	26,3	58,2	1,2
Bamako	1,5	2,9	59,0	33,5	3,1
Milieu					
Urbain	1,3	4,7	55,2	36,1	2,7
Rural	1,6	11,4	24,5	59,0	3,4
Sexe					
Masculin	4,8	10,0	80,3	0,0	4,9
Féminin	0,3	8,2	21,3	67,7	2,5
Ensemble	1,5	8,7	37,0	49,7	3,1

Source : EMOP 2013 / 2014, passage 1 (Avril - Juin)

⁵ Les raisons involontaires regroupent les modalités suivantes : Il n'existe pas d'emploi, Ne pense pas pouvoir obtenir d'emploi pour sa qualification Ne sait pas comment effectuer une recherche d'emploi.

⁶ Invalide ou malade de longue durée regroupent les modalités suivantes : Invalide ou maladie de longue durée ; malentendant ; malvoyant ; handicapé moteur ; autre handicap ; autre invalidité

⁷ Les autres raisons regroupent les modalités suivantes : Attend la réponse à une demande d'emploi ; Dispose d'un emploi qui commence plus tard ; retraité ; rentier ; autres (préciser)

Les études, à l'exclusion de femme au foyer, constituent la principale raison pour laquelle on ne cherche pas du travail. Près de sept femmes inactives sur dix ne cherchent pas du travail parce qu'elles sont occupées au foyer.

Tableau 13 : Répartition de la population inactive par milieu et sexe selon la manière de subvenir aux besoins (%)

	Aides (famille, amis, voisins)	Autres manières
Milieu		
Urbain	94,5	5,5
Rural	94,9	5,1
Sexe		
Masculin	93,7	6,3
Féminin	95,1	4,9
Ensemble	94,7	5,3

Source : EMOP 2013 / 2014, passage 1 (Avril – Juin)

L'inactif reflète l'état des personnes qui n'exercent pas une activité économique dans le but d'avoir des ressources. Par définition, les femmes au foyer et les étudiants qui ne sont pas occupés sont inclus dans cette catégorie. En s'intéressant aux stratégies à travers lesquelles ces individus arrivent à satisfaire leurs besoins vitaux, on appréhende surtout l'effet de la solidarité à travers les aides octroyées à ces individus dans le cadre de leur prise en charge.

On relève que plus de neuf personnes sur dix inactives reçoivent de l'aide familiale, ou d'un ami ou d'un voisin afin de subvenir à leurs besoins.

Tableau 14: Répartition de la population active occupée par région, milieu, sexe, niveau d'instruction selon la branche d'activité (%)

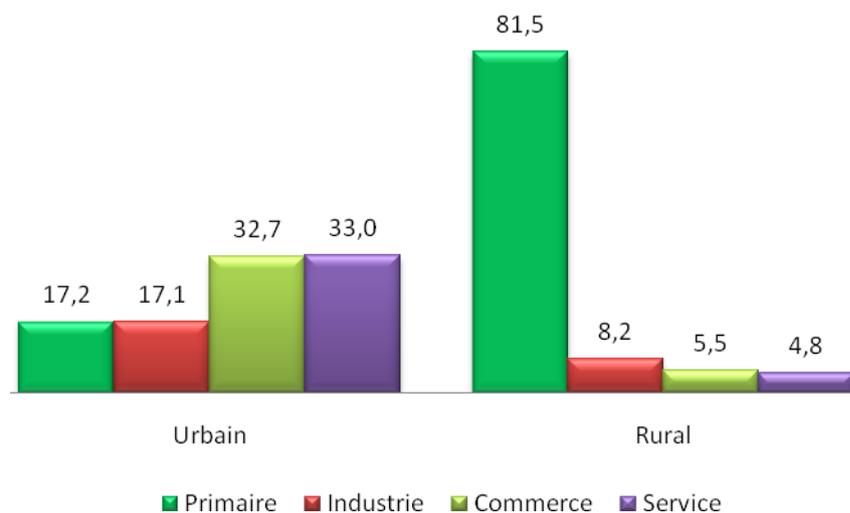
	Primaire	Industrie	Commerce	Service
Région				
Kayes	61,8	15,9	9,1	13,2
Koulikoro	77,8	7,2	7,3	7,7
Sikasso	74,3	9,6	8,2	8,0
Ségou	78,8	7,8	7,8	5,5
Mopti	77,9	6,4	11,3	4,4
Bamako	1,9	20,2	36,3	41,7
Milieu				
Urbain	17,2	17,1	32,7	33,0

	Primaire	Industrie	Commerce	Service
Rural	81,5	8,2	5,5	4,8
Sexe				
Masculin	66,1	12,1	8,0	13,8
Féminin	63,8	8,4	18,0	9,8
Niveau d'instruction				
Aucun niveau	72,8	8,9	11,3	7,0
Fondamental I	56,9	15,2	15,0	12,9
Fondamental II	43,3	17,1	19,4	20,1
Secondaire	12,9	12,6	14,1	60,4
Supérieur	5,6	5,3	7,0	82,1
Ensemble	65,1	10,5	12,4	12,0

Source : EMOP 2013 / 2014, passage 1 (Avril - Juin)

Les résultats montrent que le secteur primaire occupe près de 2/3 des actifs occupés. Il est suivi du commerce (12,4%), des services (12,0 %) et de l'industrie (10,5 %). Quatre personnes sur cinq occupées en milieu rural travaillent dans le secteur primaire. On remarque également que 72,8% des personnes sans niveau d'instruction travaillent dans le secteur primaire.

Graphique 23: Répartition de la population active occupée par milieu selon la branche d'activité (%)



Source : EMOP 2013 / 2014, passage 1 (Avril - Juin)

Dans le milieu urbain, près de deux actifs occupés sur trois travaillent dans le commerce ou les services alors que le primaire occupe moins de deux personnes sur dix. Par contre le secteur

primaire occupe plus de huit personnes sur dix dans le milieu rural. Les activités commerciales et les services y sont moins développés.

Tableau 15: Répartition de la population active occupée par région, milieu, sexe et niveau d'instruction selon le statut salarial (%)

	Salariés	Patron, travailleur indépendant	Apprenti, aide familial
Région			
Kayes	15,2	54,8	29,9
Koulikoro	7,9	37,8	54,3
Sikasso	8,1	49,0	42,9
Ségou	6,7	52,0	41,4
Mopti	9,1	38,6	52,3
Bamako	39,9	53,4	6,6
Milieu			
Urbain	31,5	53,5	15,0
Rural	6,8	45,0	48,2
Sexe			
Masculin	14,4	44,4	41,2
Féminin	11,5	50,7	37,9
Niveau d'instruction			
Aucun niveau	8,1	49,8	42,2
Fondamental I	14,2	46,7	39,1
Fondamental II	19,7	41,7	38,6
Secondaire	63,6	22,8	13,6
Supérieur	84,2	11,9	3,9
Ensemble	13,1	47,1	39,7

Source : EMOP 2013 / 2014, passage 1 (Avril - Juin)

La salarisation reste très limitée dans l'ensemble. Seulement 13,1 % des employés perçoivent un salaire. Près de la moitié des actifs occupés (47,1%) sont des patrons ou travailleurs indépendants. Ce résultat révèle le caractère informel des emplois occupés et pose le problème de vulnérabilité des travailleurs. Les aides familiaux constituent 39,7% des actifs occupés.

Tableau 16: Répartition de la population active occupée par région, milieu, sexe et niveau d'instruction selon le secteur institutionnel

	Publique	Privées formelles	Privées informelles
Région			
Kayes	1,6	0,7	97,7
Koulikoro	1,7	3,1	95,2
Sikasso	2,7	1,5	95,8
Ségou	1,7	3,3	95,1
Mopti	1,8	0,5	97,8
Bamako	8,7	14,9	76,4
Milieu			
Urbain	8,0	10,0	82,0
Rural	1,1	1,5	97,4
Sexe			
Masculin	3,8	5,1	91,1
Féminin	1,6	1,9	96,5
Niveau d'instruction			
Aucun niveau	0,4	2,3	97,3
Fondamental I	1,0	3,3	95,7
Fondamental II	4,9	8,3	86,8
Secondaire	34,6	15,2	50,2
Supérieur	47,2	22,4	30,5
Ensemble	2,9	3,7	93,5

Source : EMOP 2013/2014, passage 1 (Avril - Juin)

Le poids du privé informel est très élevé. En effet, neuf personnes sur dix (93,5%) occupées travaillent dans le secteur informel. Globalement, la proportion du privé informel est très élevée à tous les niveaux d'instruction sauf le niveau supérieur où elle est largement en deçà de la moyenne (30,5%). Seulement 2,9 % de la population active occupée travaillent dans le public.

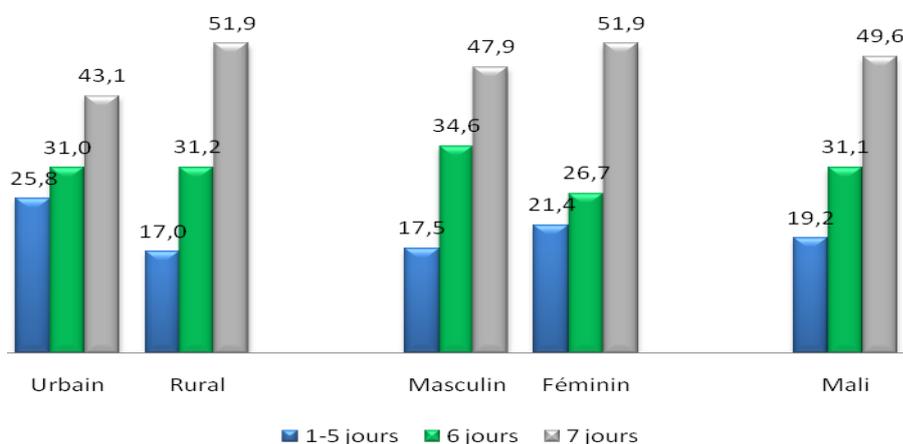
Tableau 17: Répartition de la population active occupée dans les entreprises par région, milieu, sexe et niveau d'instruction selon la taille de l'entreprise (%)

	Une seule personne	2 personnes	3 – 5 personnes	6 – 10 personnes	Plus de 10 personnes	Ne sait pas
Région						
Kayes	31,1	13,2	23,6	16,2	9,6	6,4
Koulikoro	21,1	11,4	26,7	19,5	14,0	7,3
Sikasso	25,7	12,2	26,0	21,2	13,2	1,7
Ségou	26,8	8,6	21,2	24,1	16,1	3,1
Mopti	13,3	7,5	17,6	17,6	36,2	7,8
Bamako	45,1	15,4	14,2	7,4	7,0	10,9
Milieu						
Urbain	40,7	14,1	14,7	9,7	11,6	9,2
Rural	21,4	10,1	24,2	21,3	18,3	4,7
Sexe						
Masculin	14,5	11,4	28,6	21,8	16,9	6,7
Féminin	40,4	10,6	13,6	14,4	16,4	4,6
Niveau d'instruction						
Aucun niveau	26,1	10,8	21,5	19,2	17,8	4,6
Fondamental I	27,5	13,1	24,9	16,9	11,7	5,8
Fondamental II	26,4	11,3	22,1	17,8	12,7	9,8
Secondaire	22,4	8,3	18,8	14,4	18,4	17,7
Supérieur	10,9	5,6	8,0	5,3	33,0	37,3
Ensemble	26,1	11,1	21,9	18,5	16,7	5,7

Source : EMOP 2013 / 2014, passage 1 (Avril - Juin)

Près d'un actif sur quatre (26,1%) s'auto-emploie tandis que 21,9% de la population active occupée travaille dans des petites entreprises de 3 à 5 personnes. Ce sont généralement les structures de commerce où l'on rencontre un patron et les employés de commerce.

Graphique 24: Répartition de la population active occupée par milieu et sexe selon le nombre de jours consacrés à l'emploi pendant la dernière semaine (%)



Source : EMOP 2013 / 2014, passage 1 (Avril - Juin)

Près d'un actif occupé sur deux (49,6%) travaille tous les jours de la semaine. Cela démontre le poids des entreprises privées informelles qui emploie presque tous les jours de la semaine. Cette tendance est plus accentuée en milieu rural qu'en milieu urbain (51,9% contre 43,1%).

Tableau 18: Répartition de la population active occupée par région, milieu, sexe et niveau d'instruction selon la forme de rémunération (%)

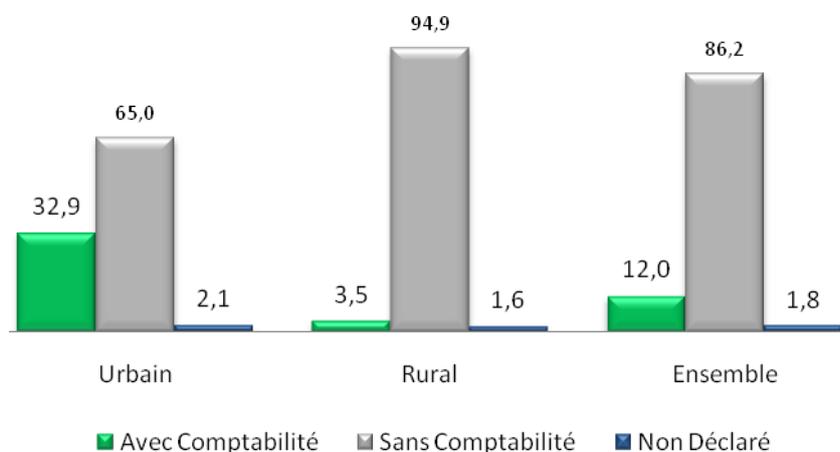
	Salaire fixe (mois, quinzaine, semaine)	Au jour ou à l'heure de travail	A la tâche/ campagne	Commission, En nature, Avantages sociaux	Bénéfices	N'est pas rémunéré
Région						
Kayes	16,1	1,3	21,8	2,0	35,4	23,4
Koulikoro	6,0	1,0	7,9	2,1	37,7	45,2
Sikasso	7,2	1,2	5,6	2,7	38,5	44,8
Ségou	5,1	1,3	9,7	13,5	34,7	35,7
Mopti	3,4	0,9	4,1	16,0	15,0	60,6
Bamako	34,9	12,2	16,2	1,1	30,1	5,5
Milieu						
Urbain	26,4	8,2	14,7	3,4	28,6	16,4
Rural	5,4	0,7	8,2	7,8	26,9	45,4
Sexe						
Masculin	13,4	2,7	10,4	8,7	19,4	39,8
Féminin	7,3	1,3	5,7	4,2	37,6	35,7
Niveau d'instruction						
Aucun niveau	6,0	1,7	7,9	8,0	30,5	39,7
Fondamental I	10,3	2,9	9,7	4,2	19,5	39,5
Fondamental II	16,3	6,2	12,4	2,5	22,4	38,8

	Salaire fixe (mois, quinzaine, semaine)	Au jour ou à l'heure de travail	A la tâche/ campagne	Commission, En nature, Avantages sociaux	Bénéfices	N'est pas rémunéré
Secondaire	62,3	2,0	8,4	1,7	12,9	12,9
Supérieur	84,7	0,7	3,5	1,4	6,0	3,7
Ensemble	10,7	2,1	8,4	6,7	27,3	38,0

Source : EMOP 2013 / 2014, passage 1 (Avril - Juin)

Dans l'ensemble, on relève que près de quatre personnes sur dix (38%) occupées, travaillent sans rémunération. Cette tendance est plus accentuée en milieu rural qu'en milieu urbain (45,4% contre 16,4%). Le bénéfice comme forme de rémunération, est beaucoup plus répandu chez les femmes (37,6%) que chez les hommes (19,4 %). On constate que la grande majorité (84,7%) des actifs occupés ayant un niveau supérieur perçoivent un salaire fixe pendant que 10,7 % de la population active occupée sont dans cette situation.

Graphique 25: Répartition du groupe cible⁸ de la population active occupée par milieu selon la tenue d'une comptabilité (%)

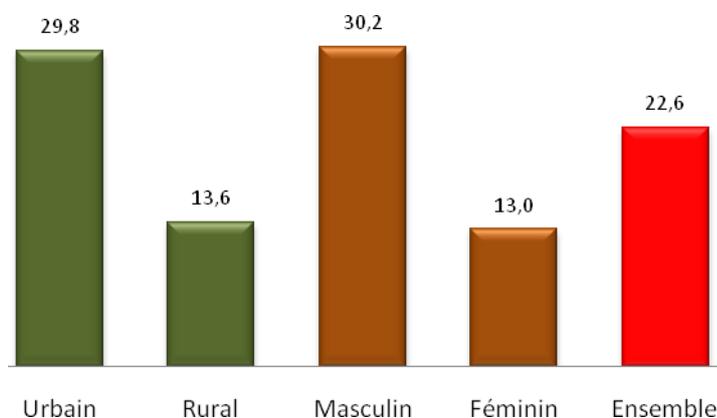


Source : EMOP 2013/2014, passage 1 (Avril - Juin)

La tenue de la comptabilité n'est pas une pratique courante. En effet, on constate que 86,2 % des personnes concernées gèrent à vue leurs activités. Par ailleurs, près de huit personnes salariées sur dix ne perçoivent pas de bulletin de paie.

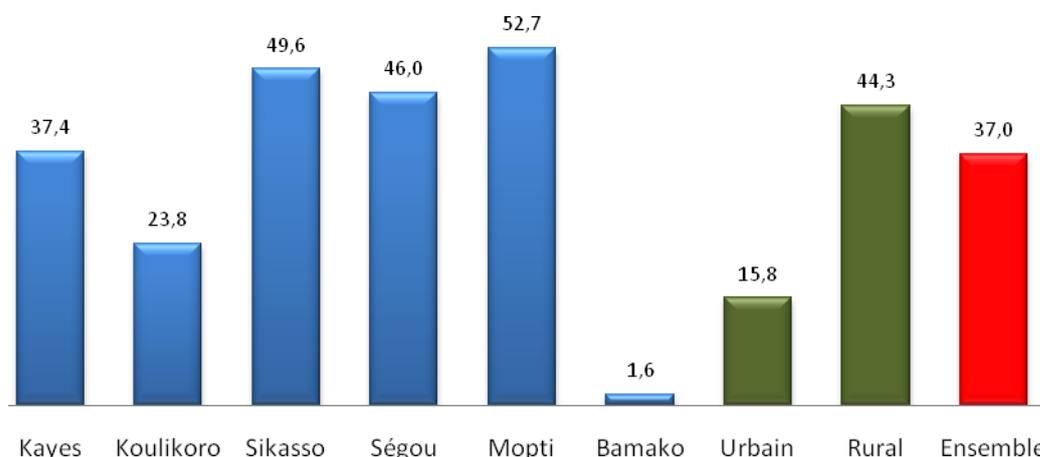
⁸ Il s'agit des travailleurs pour compte propre ou toute autre personne dont le statut dans la profession est assimilable à patron ou associé ou employeur

Graphique 26: Pourcentage de la population salariée percevant un bulletin de paie, par milieu et sexe (%)



Source : EMOP 2013/2014, passage 1 (Avril - Juin)

Graphique 27: Taux de pluriactivité⁹ par région et par milieu (%)



Source : EMOP 2013 / 2014, passage 1 (Avril - Juin)

Sur l'ensemble de la population active (tout âge concerné), le taux de pluriactivité (pratique de plusieurs activités par une même personne au cours de la période de référence) est estimé à 37,0 %. Les résultats montrent l'importance des activités secondaires (la pluriactivité). C'est une manière pour les ménages de faire face aux risques ou aux besoins. Les données confirment que

⁹ La pluriactivité a été cernée en captant le nombre d'emplois supplémentaires exercé par la personne en dehors de son emploi principal

la pluriactivité est essentiellement un phénomène rural. Elle est plus fréquente dans les régions de Sikasso, Mopti et Ségou.

Tableau 19: Répartition de la population « pluriactive » par région, milieu, sexe et niveau d'instruction selon le nombre d'emplois secondaires (%)

	Un emploi secondaire	Deux ou plus emplois secondaires
Région		
Kayes	84,9	15,1
Koulikoro	77,1	22,9
Sikasso	95,5	4,5
Ségou	92,4	7,6
Mopti	88,8	11,2
Bamako	34,8	65,2
Milieu		
Urbain	78,0	22,0
Rural	90,1	9,9
Sexe		
Masculin	88,7	11,3
Féminin	88,5	11,5
Niveau d'instruction		
Aucun niveau	89,6	10,4
Fondamental I	86,2	13,8
Fondamental II	82,8	17,2
Secondaire	77,3	22,7
Supérieur	81,9	18,1
Ensemble	88,6	11,4

Source : EMOP 2013 / 2014, passage 1 (Avril - Juin)

Les résultats montrent que près de 9 personnes sur dix pluriactives ont une seule activité secondaire et 11,4% des personnes pluriactives ont au moins deux activités secondaires.

6. CONDITIONS DE VIE DES MÉNAGES

Cette partie vise à appréhender les conditions de vie des ménages en s'intéressant aux caractéristiques des logements, à l'accès à certains comforts tels que l'électricité, l'eau potable, à la pratique d'hygiène, à l'assainissement ainsi qu'à certains biens d'équipements possédés par le ménage.

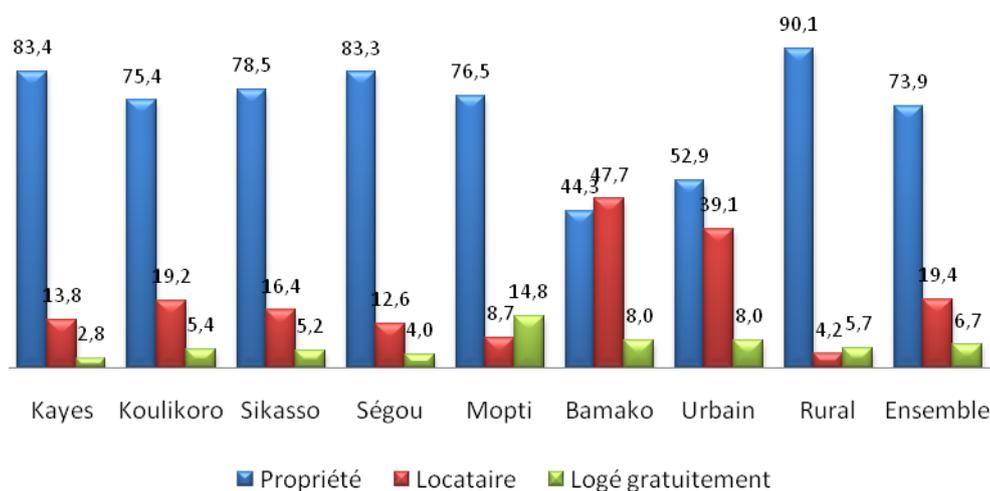
6.1. Caractéristiques du logement

6.1.1. Statut d'occupation

Plus de sept ménages maliens sur dix (73,9 %) sont propriétaires de leur logement contre un ménage sur cinq (19,4 %) en location.

La proportion des ménages propriétaires de leur logement est plus élevée en milieu rural (90,1 %) qu'en milieu urbain (52,9 %). La location est beaucoup plus développée en milieu urbain (39,1 %) qu'en rural (4,2 %). C'est à Kayes et à Ségou où l'on constate le plus fort taux de ménages propriétaires de leur logement (83,4 % et 83,3% respectivement) contre (44,3 %) à Bamako.

Graphique 28 : Répartition des ménages par région, milieu de résidence selon le statut d'occupation du logement (%)



Source : EMOP 2013 / 2014, passage 1 (Avril - Juin)

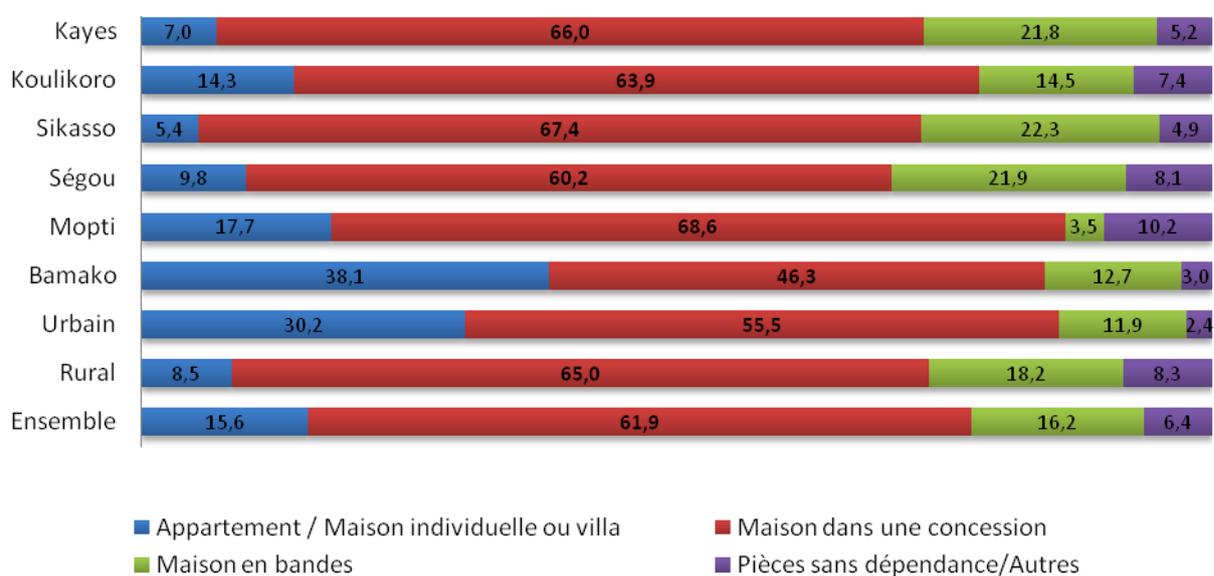
6.1.2. Type d'habitat

Trois ménages sur cinq au Mali habitent dans des logements qui sont dans des concessions. Il s'agit des logements se trouvant dans des concessions appelées généralement « cours

communes ». Néanmoins, 15,6 % des ménages vivent dans un appartement / maison individuelle / villa contre 6,4 % dans des pièces sans dépendance ou autres.

En milieu rural, il y a plus de ménages vivant dans des cours communes (65,0 %) qu'en milieu urbain (55,5 %). Avec son niveau d'urbanisation plus élevé que celui des autres régions, près de 38,1 % des ménages de Bamako vivent dans des appartements (ou maison individuelle ou villa) contre seulement 5,4 % pour Sikasso.

Graphique 29 : Répartition des ménages par région, milieu de résidence et selon le type d'habitat du logement (%)

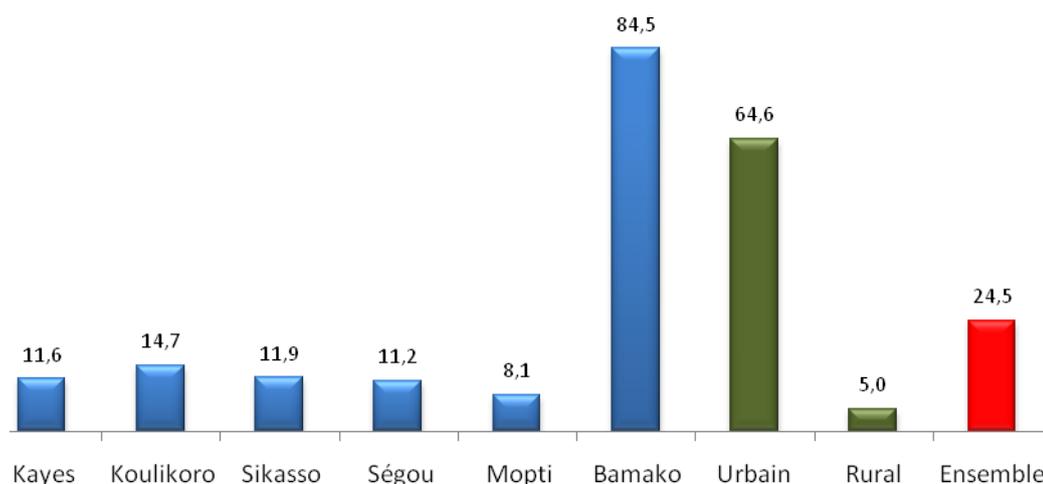


Source : EMOP 2013 / 2014, passage 1 (Avril - Juin)

6.1.3. Accès à l'électricité

Les résultats montrent que près d'un ménage sur quatre (24,6 %) a accès à l'électricité fournie par l'Energie du Mali (EDM). Les taux d'électrification des ménages sont estimés respectivement à 64,6 % et 5,0 % pour les milieux urbain et rural. Le district de Bamako affiche le taux d'électrification le plus élevé : plus de huit ménages sur dix (84,5%). Cependant, dans toutes les régions enquêtées, on constate que moins d'un ménage sur cinq a accès à l'électricité de l'EDM. Des recours sont souvent faits aux panneaux solaires et aux groupes électrogènes surtout dans les régions. Le taux le plus faible est enregistré à Mopti, soit 8,1%.

Graphique 30 : Proportion des ménages disposant de l'électricité selon la région et le milieu (%)



Source : EMOP 2013 / 2014, passage 1 (Avril - Juin)

6.1.4. Accès à l'eau

S'agissant de l'eau potable, les ménages consomment essentiellement l'eau provenant de robinets du ménage ou du voisin (14,8 %), de puits aménagés (24,4 %), de fontaine publique (22,7%), de puits non aménagés (19,2%), de forage (17,1 %) et des eaux de surface (0,9%).¹⁰

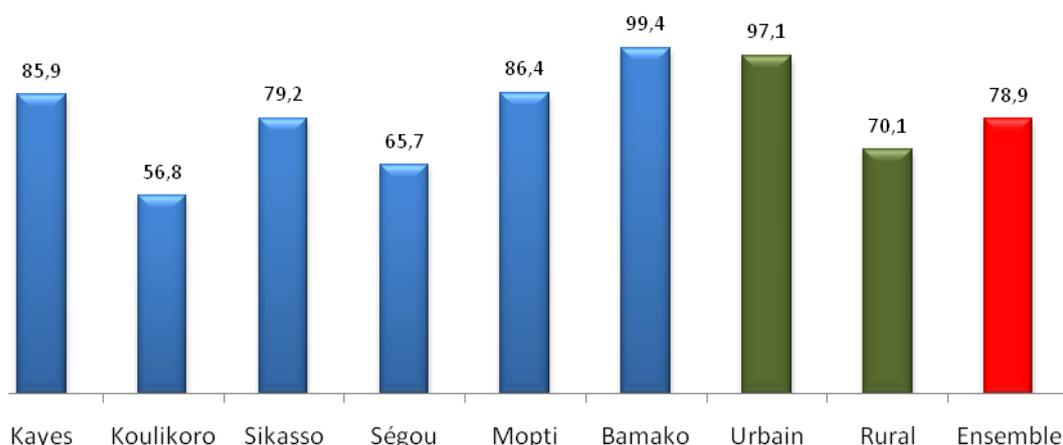
En milieu urbain, l'eau de boisson de plus d'un ménage sur trois (39,3 %), provient des robinets du ménage ou du voisin. Plus de quatre ménages sur dix s'approvisionnent à la fontaine publique (41,7%) et plus d'un ménage sur dix (13,1 %) boit l'eau des puits aménagés.

En revanche, en milieu rural, les puits aménagés (29,8 %), non aménagés (27,2 %) et les forages (23,9%) constituent les principales sources d'eau de boisson des ménages. Environ 13,5% utilisent l'eau des fontaines publiques tandis que seulement 2,9% des ménages ruraux disposent de l'eau de robinet (ménage ou chez le voisin).

Si l'on considère que les puits aménagés, les robinets, les fontaines et les forages fournissent de l'eau potable, on peut dire que près de quatre ménages maliens sur cinq (78,9 %) ont accès à l'eau potable. La quasi-totalité (97,1 %) des ménages urbains consomme de l'eau potable contre (70,1 %) pour les ménages ruraux.

¹⁰ Se référer au Tableau A.17 de l'annexe

Graphique 31 : Proportion des ménage utilisant l'eau potable selon la région et le milieu (%)



Source : EMOP 2013 / 2014, passage 1 (Avril - Juin)

6.2. Pratique de l'hygiène et assainissement

6.2.1. Hygiène

On relève que 85,7 % des ménages utilisent des installations sanitaires traditionnelles (latrines privées ou communes à plusieurs ménages) et 3,7 % des ménages seulement utilisent des installations sanitaires avec chasse d'eau (généralement cimentées et ventilées qui sont considérées comme adéquates à l'évacuation des excréments). Par ailleurs, 10,6 % des ménages, en l'absence de toilettes, font leur besoin dans la nature. Cette proportion est plus élevée en milieu rural avec 14,8 % qu'en milieu urbain avec 2,1 %.

Graphique 32 : Répartition des ménages par région et milieu selon le type de toilette utilisée (%)



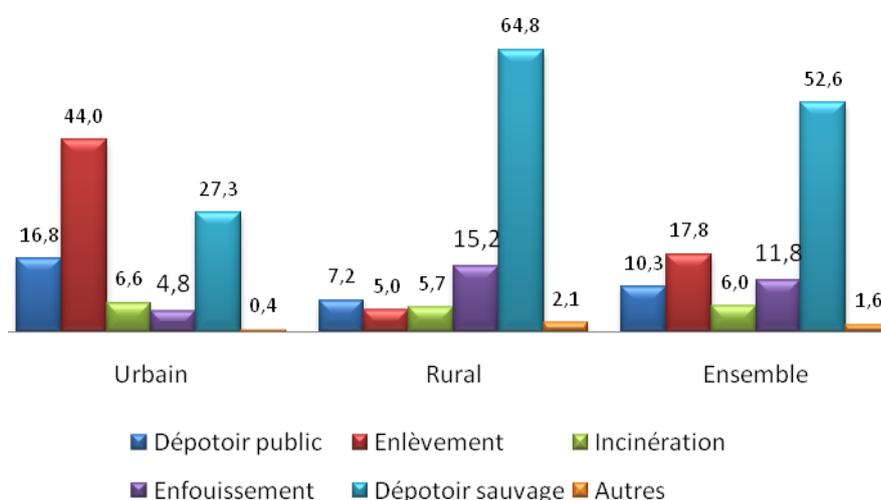
Source : EMOP 2013 / 2014, passage 1 (Avril - Juin)

6.2.2. Évacuation des ordures du ménage

Sept ménages Maliens sur dix (70,3 %) utilisent des lieux non indiqués (dépotoir sauvage, enfouissement, incinération) pour l'évacuation des ordures ménagères. Les autres utilisent des dépôts autorisés (10,3 %), les services des Groupements d'Intérêt Economique comme le camion de ramassage ou la charrette (17,8 %).

En milieu urbain, le mode d'évacuation des ordures ménagères par la charrette est le plus répandu (44,0 %) tandis qu'en milieu rural les dépotoirs sauvages sont les plus utilisés par les ménages (64,8%).

Graphique 33 : Répartition des ménages selon le mode d'évacuation des ordures ménagères (%)



Source : EMOP 2013 / 2014, passage 1 (Avril - Juin)

Dans la région de Sikasso, 94,4% des ménages utilisent des lieux non indiqués pour l'évacuation des ordures. Sikasso est suivi par Ségou, Mopti, Kayes et Koulikoro avec respectivement 82,2%, 80,6%, 76,9% et 68,7%. A Bamako, 71,9% des ménages utilisent les services de ramassage pour l'enlèvement des ordures¹¹.

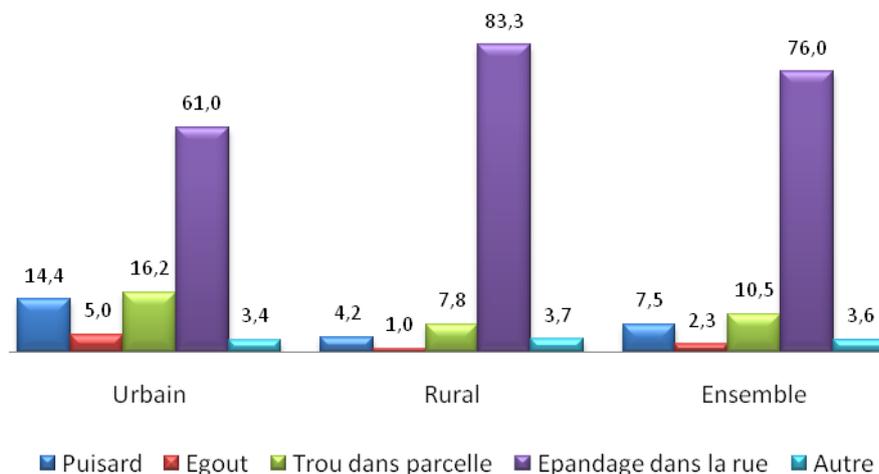
6.2.3. Évacuation des eaux usées

Sur l'ensemble du pays, 76,0 % des ménages se débarrassent des eaux usées par épandage dans la rue. Ces habitudes peu correctes sont de nature à dégrader l'environnement et seraient à l'origine des taux de prévalence du paludisme relativement élevés dans certaines parties du pays.

¹¹ Se référer au Tableau A.19 de l'annexe

En considérant les puisards, les égouts et les trous dans la parcelle comme des moyens appropriés pour l'évacuation des eaux usées, on ne trouve que 20,4 % des ménages qui sont conformes aux bonnes pratiques en la matière.

Graphique 34 : Répartition des ménages selon le mode d'évacuation des eaux usées (%)



Source : EMOP 2013 / 2014, passage 1 (Avril - Juin)

Quel que soit le milieu de résidence, l'épandage des eaux usées dans la rue est une pratique courante (83,3 % contre 61,0 % respectivement pour le milieu rural et urbain). On relève que les ménages qui se servent d'égouts comme moyen d'évacuation des eaux usées sont estimés à 1,0 % en milieu rural et 5,0 % en milieu urbain.

La tendance à des pratiques malsaines qui consiste à verser les eaux usées dans la rue est très répandue dans toutes les régions. Cependant, à Ségou la proportion de ménages qui versent les eaux usées dans le puisard (18,0 %) est la plus élevée¹².

6.3. Equipements des ménages

La vulgarisation de la téléphonie mobile depuis plus de 10 ans a désormais favorisé l'accès à la communication par huit ménages maliens sur dix (84,3%) dans lesquels on retrouve des téléphones portables et très peu de ménage ont un téléphone fixe (1,9 %). 3,9% des ménages ont un ordinateur tandis que 4,4% disposent de connexion Internet. La connexion à l'Internet n'est pas conditionnée uniquement à la possession d'un ordinateur. Elle peut se faire à travers d'autres équipements tels que les téléphones mobiles, les tablettes. L'enquête relève l'expansion de la téléphonie mobile dans toutes les régions.

¹² Se référer au Tableau A.20 de l'annexe

Près d'un ménage sur trois possède une télévision dans l'ensemble. Dans le district de Bamako, près de trois ménages sur quatre ont une télévision. Au niveau des régions, la proportion la plus faible est enregistrée à Mopti, soit 15,3%.

De façon générale, les ménages urbains sont assez bien équipés par rapport aux ruraux.

Tableau 20 : Proportion de la possession des équipements des ménages selon la région et le milieu (%)

	Chaîne HIFI	Téléphone mobile	Téléphone fixe	Connexion Internet	Ordinateur	Télévision
Région						
Kayes	4,6	79,3	3,0	3,8	2,5	18,8
Koulikoro	4,8	83,2	1,0	1,8	2,5	27,4
Sikasso	5,4	87,4	0,7	3,1	2,5	28,6
Ségou	1,9	84,4	0,3	2,4	1,4	23,6
Mopti	0,7	76,9	1,4	2,5	0,4	15,3
Bamako	7,2	92,2	5,4	12,2	13,4	75,2
Milieu						
Urbain	6,4	91,7	4,2	10,1	9,4	62,3
Rural	3,1	80,7	0,9	1,6	1,3	17,8
Ensemble	4,2	84,3	1,9	4,4	3,9	32,4

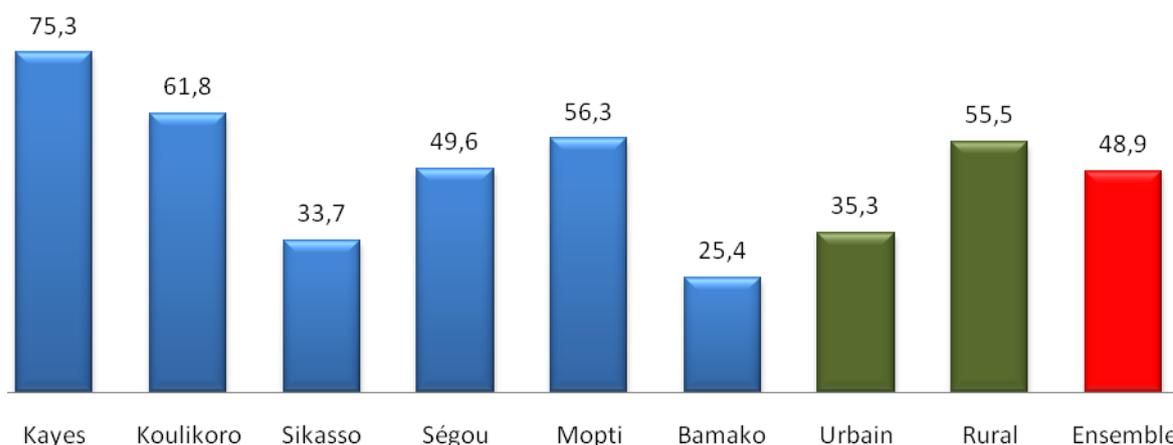
Source : EMOP 2013 / 2014, passage 1 (Avril - Juin)

6.4. Sécurité alimentaire

La sécurité alimentaire est appréhendée dans les ménages à travers les difficultés qu'ils rencontrent pour se nourrir sur une période de référence donnée. L'agriculture Malienne est extrêmement sensible aux aléas climatiques particulièrement la sécheresse, aggravant la pauvreté et la précarité pour l'écrasante majorité de la population du pays. L'EMOP a appréhendé la question relative à la sécurité alimentaire à travers la question suivante: « Au cours des 12 derniers mois, le ménage a-t-il eu des difficultés pour se nourrir? »

Dans l'ensemble, l'insécurité alimentaire touche 48,9 % des ménages. La région de Kayes, avec 75,3 % des ménages, est la plus touchée contre seulement 25,4 % de cas à Bamako.

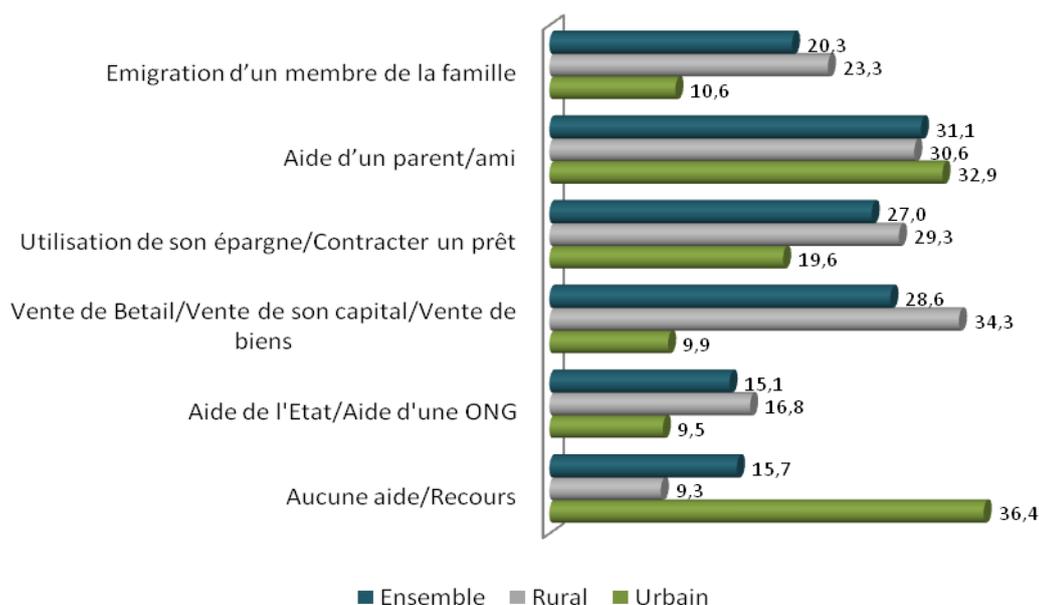
Graphique 35 : Proportion des ménages ayant eu des difficultés pour se nourrir selon la région et le milieu



Source : EMOP2013/2014, passage 1 (avril-juin)

La résilience de la population, mesurée par sa capacité à réagir aux chocs alimentaires a été appréhendée en s'intéressant aux stratégies employées par la population pour faire face à la crise alimentaire. Les résultats révèlent que la principale stratégie utilisée par la population est l'aide d'un parent ou d'un ami (31,1 %). La vente de bétail / vente de son capital / vente de bien (28,6 %) et utilisation de son épargne / contracter un prêt (27,0 %) sont utilisées respectivement en deuxième et troisième position. L'émigration d'un membre de la famille avec 20,3 % devance l'aide de l'Etat / aide d'une ONG (15,1 %).

Graphique 36 : Principales stratégies adoptées pour gérer l'insécurité alimentaire dans les ménages, par milieu de résidence (%)



Source : EMOP 2013 / 2014, passage 1 (Avril - Juin)

7. DEPENSES DE CONSOMMATION

7.1. Dépenses totales

Les dépenses de consommation des ménages pour la période de avril – juin 2013, sont estimées à un peu plus de 690 milliards FCFA dont 392 milliards pour le milieu rural représentant près 57% de l'ensemble des dépenses. Dans l'ensemble, la dépense moyenne des ménages est estimée à 482 245 FCFA. On relève également que les dépenses moyennes des ménages sont plus importantes en milieu urbain. Théoriquement, l'équivalent adulte réduit la taille des ménages et donc contribuent à relever le niveau des dépenses par tête. C'est ainsi qu'on observe un niveau de dépenses par équivalent adulte plus élevé à tous les niveaux comparativement aux dépenses par tête.

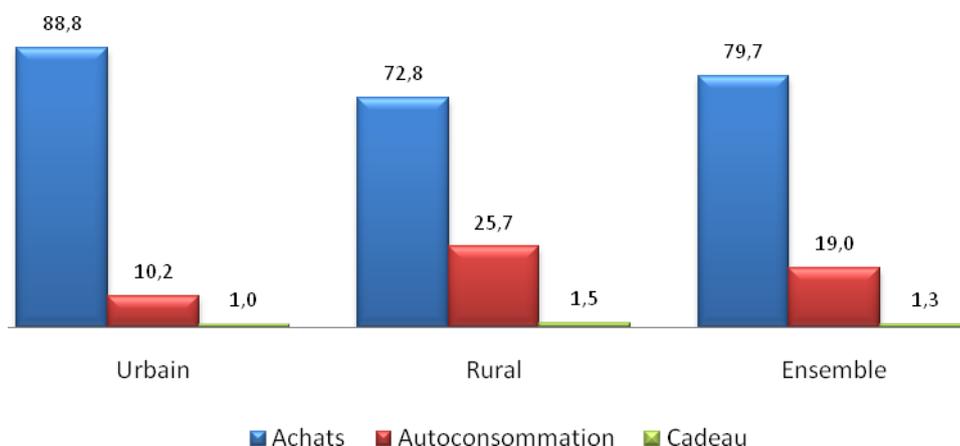
Tableau 21 : Dépenses trimestrielles des ménages selon le milieu (FCFA)

	Urbain		Rural		Ensemble	
	Moyenn e	Total	Moyenn e	Total	Moyenn e	Total
Dépenses des ménages	637 039	297 845 693 184	407 182	392 588 884 243	482 245	690 434 577 427
Dépenses par tête	94 667		44 091		60 607	
Dépenses par équivalent adulte	121 699		58 523		79 154	

Source : EMOP 2013 / 2014, passage 1 (Avril - Juin)

La consommation finale des ménages est estimée à partir des achats directs des biens et services sur le marché, des productions propres (autoconsommation) et des transferts reçus en nature (cadeaux).

Graphique 37 : Répartition des dépenses par milieu selon le mode d'acquisition (%)



Source : EMOP 2013 / 2014, passage 1 (Avril - Juin)

Les résultats montrent que la majorité des dépenses de consommation sont effectuées par achat (79,7%). Le reste est reparti entre l'autoconsommation et les cadeaux. Cette tendance est constatée au niveau de chaque milieu de résidence. Cependant, la part de l'autoconsommation en milieu rural n'est pas négligeable. Elle représente près d'un quart des dépenses.

Tableau 22 : Structure de la consommation des ménages par mode d'acquisition selon le milieu (%)

Mode d'acquisition	Urbain	Rural	Ensemble
%			
Achats	88,8	72,8	79,7
Autoconsommation	10,2	25,7	19,0
Cadeau	1,0	1,5	1,3
Total	100	100	100
%			
Achats	48,1	51,9	100
Autoconsommation	23,1	76,9	100
Cadeau	33,9	66,1	100
Ensemble	43,1	56,9	100

Source : EMOP 2013 / 2014, passage 1 (Avril - Juin)

7.2. Part des dépenses par fonction de consommation

Dans l'ensemble, près de 60% des dépenses sont affectées à l'alimentation. Viennent de loin, les fonctions *logement, eau, électricité, gaz, autres combustibles* (7,1%) et *transport* (6,3%). Les résultats indiquent que seulement 0,2% des dépenses sont allouées à la *Restauration ou Hôtels*.

Cependant, il existe une disparité entre les milieux dans l'affectation des dépenses. En effet, les ménages ruraux affectent plus de la moitié de leurs dépenses à l'alimentaire (68,8 %) contre 51,5% en milieu urbain. Les écarts sont nettement visibles pour les dépenses de la fonction *Logement, Eau, Électricité, Gaz et Autres Combustibles* avec 13,1 % pour le milieu urbain contre 2,6 % en milieu rural.

Tableau 23 : Part des dépenses par fonctions de consommation selon le milieu de résidence

Fonction	Urbain		Rural		Ensemble	
	Montant trimestriel (milliard de FCFA)	Part budgétaire %	Montant trimestriel (milliard de FCFA)	Part budgétaire %	Montant trimestriel (milliard de FCFA)	Part budgétaire %
Alimentation et Boissons non alcoolisées	153,4	51,5	270,2	68,8	423,6	61,4
Boissons alcoolisées, Tabac et Stupéfiants	2,1	0,7	2,6	0,7	4,6	0,7
Articles d'Habillements et Chaussures	12,1	4,1	17,8	4,5	29,9	4,3
Logements, Eau, Électricité, Gaz et Autres Combustibles	38,9	13,1	10,1	2,6	49,0	7,1
Meubles, Articles de ménages et Entretien	10,8	3,6	12,5	3,2	23,3	3,4
Santé	10,3	3,5	12,6	3,2	22,9	3,3
Transport	24,9	8,4	18,7	4,8	43,6	6,3
Communication	19,3	6,5	12,5	3,2	31,9	4,6
Loisirs et Cultures	2,4	0,8	3,8	1,0	6,1	0,9
Enseignements	5,7	1,9	10,4	2,7	16,1	2,3
Restaurants et Hôtels	1,2	0,4	0,4	0,1	1,6	0,2
Biens et Services Divers	16,8	5,7	21,0	5,3	37,8	5,5
Total	297,8	100,0	392,6	100,0	690,4	100,0

Source : EMOP 2013 / 2014, passage 1 (Avril - Juin)

ANNEXES

Tableau A. 1: Répartition de l'ensemble de la population par sexe et par groupe d'âge

	Population	%
Sexe		
Masculin	7 535 848	49,2
Féminin	7 785 540	50,8
Age		
< 15	7 458 887	48,7
15-64	7 300 958	47,7
65+	561 543	3,7
Ensemble	15 321 388	100

Source : EMOP2013/2014, passage 1 (avril-juin)

Tableau A. 2: Répartition de la population des 12 ans et plus par région, milieu et selon le statut matrimonial (%)

	Marié(e) monogame	Marié(e) polygame	Union libre	Célibataire (jamais marié(e))	Divorcé(e) / séparé(e)	Veuf (veuve)	Total
Région							
Kayes	35,1	22,5	0,0	36,3	0,8	5,3	100
Koulikoro	36,5	23,0	0,3	34,5	0,8	5,0	100
Sikasso	33,9	25,2	0,1	35,6	0,3	4,9	100
Ségou	39,6	20,2	0,1	35,0	0,4	4,7	100
Mopti	41,0	18,0	0,0	35,7	0,6	4,7	100
Bamako	30,1	12,3	2,4	49,7	1,1	4,5	100
Milieu de résidence							
Urbain	33,3	12,9	1,3	46,7	0,9	4,8	100
Rural	37,1	23,6	0,1	33,9	0,5	4,9	100
Ensemble	36,0	20,5	0,4	37,6	0,6	4,9	100

Source : EMOP2013/2014, passage 1 (avril-juin)

Tableau A. 3: Répartition de la population par région, milieu et sexe selon le statut migratoire (%)

	[NOM] vit-il/elle depuis toujours de manière continue dans cette localité	
	Oui, depuis toujours	Non
Région		
Kayes	92,0	8,0
Koulikoro	89,7	10,3
Sikasso	78,3	21,7
Ségou	91,0	9,0
Mopti	80,3	19,7
Bamako	68,3	31,7
Milieu		
Urbain	71,2	28,8
Rural	88,1	11,9
Sexe		
Masculin	84,5	15,5
Féminin	82,8	17,2
Ensemble	83,6	16,4

Source : EMOP2013/2014, passage 1 (avril-juin)

Tableau A. 4 : Répartition des ménages selon la typologie

	Ménages		Population	
	Effectif	%	Effectif	%
Unipersonnel	28 096	2,0	28 692	0,2
Couples sans enfant	18 543	1,3	37 547	0,2
Couples avec enfants	328 438	22,9	1 885 727	12,3
Nucléaire mono-parental	25 942	1,8	114 108	0,7
Mono-parental élargi	68 910	4,8	626 150	4,1
Élargi	961 780	67,2	12 629 163	82,4
Total	1 431 709	100	15 321 388	100

Source : EMOP2013/2014, passage 1 (avril-juin)

Tableau A. 5: Répartition des Chefs de ménage par niveau d'étude selon le sexe (%)

	Masculin	Féminin	Ensemble
Aucun	73,1	69,9	72,9
Fond1	12,1	12,4	12,1
Fond2	5,3	6,4	5,4
Secondaire	5,9	9,4	6,1
Supérieur	3,7	1,9	3,5
Ensemble	100	100	100

Source : EMOP2013/2014, passage 1 (avril-juin)

Tableau A. 6: Répartition des chefs de ménage par région, milieu, sexe et selon le statut matrimonial (%)

	Marié(e) monogame	Marié(e) polygame	Union libre	Célibataire (jamais marié(e))	Divorcé(e) / séparé(e)	Veuf (veuve)	Total
Région							
Kayes	57,7	35,6	0,0	1,3	0,5	4,9	100
Koulikoro	56,5	33,7	0,5	2,3	1,0	6,0	100
Sikasso	55,5	36,7	0,0	2,5	0,2	5,1	100
Ségou	64,9	28,7	0,0	1,7	0,8	3,9	100
Mopti	67,4	22,9	0,0	1,8	0,6	7,3	100
Bamako	60,4	22,6	5,6	2,9	1,2	7,3	100
Milieu							
Urbain	63,5	21,2	3,0	2,9	0,9	8,5	100
Rural	58,7	34,3	0,1	1,8	0,6	4,4	100
Sexe du chef de ménage							
Masculin	63,2	31,8	1,1	2,1	0,4	1,5	100
Féminin	19,5	6,2	0,5	3,3	5,1	65,3	100
Ensemble	60,3	30,0	1,1	2,2	0,7	5,8	100

Source : EMOP2013/2014, passage 1 (avril-juin)

Tableau A. 7: Taux de scolarisation au premier cycle de l'enseignement fondamental par région, milieu et selon le sexe (%)

	Taux bruts du premier cycle			Taux nets du premier cycle		
	Garçons	Filles	Ensemble	Garçons	Filles	Ensemble
Région						
Kayes	91,0	73,3	82,4	61,4	54,0	57,8
Koulikoro	71,7	64,8	68,5	53,2	47,7	50,6
Sikasso	80,2	76,4	78,5	59,4	56,3	57,9
Ségou	68,5	62,8	65,6	49,3	45,9	47,6
Mopti	43,5	49,7	46,5	31,5	37,8	34,6
Bamako	116,4	115,5	116,0	85,2	85,0	85,1
Milieu						
Urbain	105,2	104,6	104,9	76,0	77,0	76,5
Rural	67,3	60,4	64,0	48,6	44,6	46,7
Ensemble	76,3	71,4	74,0	55,1	52,7	54,0

Source : EMOP2013/2014, passage 1 (avril-juin)

Tableau A. 8: Taux de scolarisation au second cycle de l'enseignement fondamental par région, milieu et selon le sexe (%)

	Taux bruts du second cycle			Taux nets du second cycle		
	Garçons	Filles	Ensemble	Garçons	Filles	Ensemble
Région						
Kayes	51,7	27,1	40,2	22,9	13,4	18,5
Koulikoro	50,4	38,0	44,5	24,9	20,7	22,9
Sikasso	53,6	53,2	53,4	26,6	21,0	24,0
Ségou	51,8	32,0	42,6	21,2	14,6	18,1
Mopti	28,1	29,2	28,6	14,7	12,9	13,8
Bamako	100,8	77,7	88,1	48,6	39,9	43,8
Milieu						
Urbain	89,8	75,0	82,1	41,9	34,9	38,2
Rural	42,2	30,3	36,6	20,1	14,6	17,5
Ensemble	54,2	43,6	49,1	25,6	20,6	23,2

Source : EMOP2013/2014, passage 1 (Avril-Juin)

Tableau A. 9 : Taux d’alphabétisation des 15 ans et plus par milieu selon le sexe

	Masculin			Féminin			Mali		
	non alphabétisé	alphabétisé	% alphabétisé	non alphabétisé	alphabétisé	% alphabétisé	non alphabétisé	alphabétisé	% alphabétisé
Urbain	310 748	805 250	72,2	565 516	606 116	51,7	876 264	1 411 366	61,7
Rural	1 708 344	875 011	33,9	2 529 946	422 427	14,3	4 238 290	1 297 439	23,4
Mali	2 019 091	1 680 261	45,4	3 095 462	1 028 543	24,9	5 114 553	2 708 805	34,6

Source : EMOP2013/2014, passage 1 (avril-juin)

Tableau A. 10: Répartition de la population malade ou blessée au cours des 3 derniers mois par milieu, sexe et groupe d’âge

	Population malade	Population totale	Taux de morbidité (%)
Région			
Urbain	937 252	4 048 737	23,1
Rural	2 422 489	11 272 651	21,5
Sexe			
Masculin	1 582 656	7 535 848	21,0
Féminin	1 777 085	7 785 540	22,8
Age			
Moins de 5 ans	795 784	2 920 513	27,2
5 - 10 ans	554 885	3 029 582	18,3
11 -14 ans	223 048	1 508 792	14,8
15 - 59 ans	1 406 561	7 009 554	20,1
60 ans et plus	379 463	852 947	44,5
Mali	3 359 741	15 321 388	21,9

Source : EMOP2013/2014, passage 1 (avril-juin)

Tableau A. 11: Maladie et Population Vulnérable par âge selon le sexe

	Masculin				Féminin				Total	
	Oui		Non		Oui		Non			
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Moins de 5 ans	431 308	28,9	1 062 021	71,1	364 476	25,5	1 062 708	74,5	2 920 513	100
5 - 10 ans	290 178	18,6	1 268 228	81,4	264 707	18,0	1 206 468	82,0	3 029 582	100
11 -14 ans	122 160	15,8	650 317	84,2	100 888	13,7	635 427	86,3	1 508 792	100
15 - 59 ans	533 577	16,3	2 740 346	83,7	872 984	23,4	2 862 646	76,6	7 009 554	100
60 ans et plus	205 432	46,9	232 279	53,1	174 030	41,9	241 206	58,1	852 947	100

Ensemble	1582656	21,0	5953192	79,0	1777085	22,8	6008455	77,2	15321388	100
-----------------	----------------	-------------	----------------	-------------	----------------	-------------	----------------	-------------	-----------------	------------

Source : EMOP2013/2014, passage 1 (avril-juin)

Tableau A. 12: Répartition des ménages par région, milieu et selon le statut d'occupation du logement (%)

	Propriétaire avec titre	Propriétaire sans titre	Locataire	Logé par l'employeur	Logé gratuitement
Région					
Kayes	12,1	71,3	13,8	0,6	2,3
Koulikoro	12,9	62,6	19,2	1,5	3,9
Sikasso	11,8	66,7	16,4	0,8	4,4
Ségou	17,9	65,5	12,6	0,5	3,5
Mopti	10,5	66,0	8,7	0,9	14,0
Bamako	41,8	2,5	47,7	1,6	6,4
Milieu					
Urbain	36,0	16,9	39,1	1,6	6,4
Rural	3,3	86,8	4,2	0,5	5,2
Ensemble	17,6	56,3	19,4	1,0	5,7

Source : EMOP2013/2014, passage 1 (avril-juin)

Tableau A. 13: Répartition des ménages par région, milieu et selon le type du logement (%)

	Appartement	Maison individuelle ou villa	Maison dans une concession	Maison en bandes	Pièces sans dépendance	Autre
Région						
Kayes	3,0	4,1	66,0	21,8	5,0	0,2
Koulikoro	8,1	6,2	63,9	14,5	7,3	0,0
Sikasso	0,9	4,5	67,4	22,3	4,9	0,0
Ségou	7,0	2,8	60,2	21,9	7,7	0,4
Mopti	6,3	11,4	68,6	3,5	9,9	0,2
Bamako	25,5	12,6	46,3	12,7	2,7	0,3
Milieu						
Urbain	18,3	11,9	55,5	11,9	2,2	0,2
Rural	3,9	4,6	65,0	18,2	8,1	0,2
Ensemble	8,6	7,0	61,9	16,2	6,2	0,2

Source : EMOP2013/2014, passage 1 (avril-juin)

Tableau A. 14: Répartition des ménages ayant eu des difficultés pour se nourrir par région et milieu

	Oui		Non	
	Effectif	%	Effectif	%
Région				
Kayes	151 486	75,3	49 679	24,7
Koulikoro	147 606	61,8	91 328	38,2
Sikasso	93 227	33,7	183 609	66,3
Ségou	116 079	49,6	117 938	50,4
Mopti	127 660	56,3	99 253	43,7
Bamako	64 366	25,4	189 480	74,6
Milieu				
Urbain	165 033	35,3	302 514	64,7
Rural	535 388	55,5	428 773	44,5
Ensemble	700 422	48,9	731 287	51,1

Source : EMOP2013/2014, passage 1 (avril-juin)

Tableau A. 15 : Stratégie adoptée pour gérer l'insécurité alimentaire dans les ménages, par milieu de résidence (%)

	Aucune aide/recours	Aide de l'Etat	Aide d'une ONG	Vente de bétail	Vente de son capital	Vente de biens	Utilisation de son épargne	Contracter un prêt	Aide d'un parent/ami	Émigration d'un membre de la famille
Région										
Kayes	14,5	32,7	17,4	15,3	0,5	5,9	16,5	21,5	55,7	19,5
Koulikoro	11,8	0,2	3,1	32,9	0,6	5,6	3,3	13,2	23,2	12,8
Sikasso	8,5	0,5	3,3	24,8	0,5	3,9	4,6	19,0	31,2	1,2
Ségou	10,7	2,3	3,7	31,2	0,0	2,9	1,2	28,9	16,8	9,1
Mopti	8,2	8,9	2,3	25,3	2,2	4,0	6,0	25,3	29,5	17,9
Bamako	61,9	0,0	0,0	0,0	0,0	3,2	1,3	14,5	20,3	0,0
Milieu										
Urbain	36,4	7,2	2,3	6,3	0,1	3,5	3,9	15,7	32,9	7,2
Rural	9,3	9,8	7,0	28,6	0,9	4,8	7,0	22,2	30,6	13,3
Sexe du Chef de Ménage										
Masculin	15,6	9,2	5,8	24,5	0,7	4,6	6,2	21,0	30,1	11,6
Féminin	16,9	8,7	6,7	7,9	0,8	3,7	6,7	16,6	44,3	14,8
Ensemble	15,7	9,2	5,9	23,3	0,7	4,5	6,3	20,7	31,1	11,8

Source : EMOP2013/2014, passage 1 (avril-juin)

Tableau A. 16 : Répartition des ménages selon l'accès à l'électricité (%)

	Électricité	Pétrole	Gaz	Paraffine	Bois/ planche	Torche à pile	Panneau solaire	Groupe électrogène	Autres
Région									
Kayes	11,6	0,5	0,0	0,2	0,0	79,0	7,8	0,4	0,5
Koulikoro	14,7	4,4	0,1	10,4	0,4	54,0	11,6	0,5	3,8
Sikasso	11,9	1,3	0,0	1,2	0,0	53,4	26,0	0,3	5,9
Ségou	11,2	3,4	0,1	0,4	0,2	54,9	15,0	0,1	14,6
Mopti	8,1	1,0	0,0	0,3	0,0	87,3	2,6	0,7	0,0
Bamako	84,5	0,8	0,0	0,0	0,0	11,4	0,2	0,0	3,1
Milieu									
Urbain	64,6	1,8	0,0	0,2	0,0	27,6	2,2	0,4	3,2
Rural	5,0	2,0	0,1	3,0	0,2	68,7	15,3	0,3	5,6
Ensemble	24,5	1,9	0,0	2,1	0,1	55,3	11,0	0,3	4,8

Source : EMOP2013/2014, passage 1 (avril-juin)

Tableau A. 17: Répartition des ménages selon l'accès à L'eau potable (%)

	Robinet du ménage	Robinet du voisin	Forage	Fontaine publique	Puits aménagés	Puits non aménagés	Eau de surface	Autres
Région								
Kayes	12,2	2,0	28,3	21,0	22,5	12,3	1,0	0,8
Koulikoro	5,2	2,1	11,9	22,5	15,2	41,6	0,9	0,6
Sikasso	6,4	2,9	28,0	9,9	32,0	20,4	0,2	0,2
Ségou	4,2	1,3	21,9	12,2	26,1	30,6	0,1	3,6
Mopti	4,7	4,7	12,9	18,1	46,1	9,4	3,4	0,8
Bamako	33,4	8,5	0,4	52,0	5,0	0,3	0,0	0,3
Milieu								
Urbain	29,6	9,7	3,1	41,7	13,1	2,7	0,0	0,2
Rural	2,2	0,7	23,9	13,5	29,8	27,2	1,3	1,4
Ensemble	11,1	3,7	17,1	22,7	24,4	19,2	0,9	1,0

Source : EMOP2013/2014, passage 1 (avril-juin)

Tableau A. 18: Répartition des ménages selon le type d'aisance (%)

	Individuel avec chasse d'eau	Commun avec chasse d'eau	Latrine privée	Latrine commune à plusieurs ménages	Dans la nature	Autres
Région						
Kayes	0,7	8,7	42,7	45,5	2,4	0,0
Koulikoro	0,7	0,1	36,2	56,1	6,0	0,8
Sikasso	0,3	0,9	65,0	20,8	12,4	0,6
Ségou	0,7	0,2	79,2	13,0	6,8	0,0
Mopti	0,4	0,1	28,2	36,7	34,5	0,1
Bamako	6,7	3,1	20,9	69,1	0,0	0,2
Milieu						
Urbain	4,4	2,3	34,2	57,0	2,0	0,1
Rural	0,3	1,9	51,3	31,7	14,4	0,4
Ensemble	1,7	2,0	45,7	40,0	10,3	0,3

Source : EMOP2013/2014, passage 1 (avril-juin)

Tableau A. 19: Répartition des ménages selon le mode d'évacuation des ordures ménagères (%)

	Dépotoir public	Enlèvement	Incinération	Enfouissement	Dépotoir sauvage	Autres
Région						
Kayes	10,1	12,1	4,0	1,6	71,3	0,9
Koulikoro	17,9	10,9	6,2	7,1	55,4	2,5
Sikasso	4,4	1,2	1,6	38,3	54,5	0,0
Ségou	10,6	6,6	16,3	4,8	61,1	0,5
Mopti	12,4	1,1	0,2	12,8	67,5	6,0
Bamako	7,8	71,9	7,6	1,1	11,6	0,0
Milieu						
Urbain	16,8	44,0	6,6	4,8	27,3	0,4
Rural	7,2	5,0	5,7	15,2	64,8	2,1
Ensemble	10,3	17,8	6,0	11,8	52,6	1,6

Source : EMOP2013/2014, passage 1 (avril-juin)

Tableau A. 20: Répartition des ménages selon le mode d'évacuation des eaux usées (%)

	Puisard	Égout	Trou dans parcelle	Épandage dans la rue	Autres
Région					
Kayes	1,8	3,4	12,3	81,4	1,1
Koulikoro	2,6	3,5	6,1	85,7	2,1
Sikasso	5,9	0,6	9,2	83,6	0,7
Ségou	18,0	2,3	5,1	68,3	6,3
Mopti	5,3	1,7	6,0	78,1	8,9
Bamako	10,9	2,7	23,7	59,7	2,9
Milieu					
Urbain	14,4	5,0	16,2	61,0	3,4
Rural	4,2	1,0	7,8	83,3	3,7
Ensemble	7,5	2,3	10,5	76,0	3,6

Source : EMOP2013/2014, passage 1 (avril-juin)

Tableau A. 21: Principales stratégies adoptées pour gérer l'insécurité alimentaire dans les ménages, par milieu de résidence (%)

	Aucune aide/recours	Aide de l'Etat	Aide d'une ONG	Vente de bétail	Vente de son capital	Vente de biens	Utilisation de son épargne	Contracter un prêt	Aide d'un parent/ami	Émigration d'un membre de la famille
Région										
Kayes	14,5	32,7	17,4	15,3	0,5	5,9	16,5	21,5	55,7	19,5
Koulikoro	11,8	0,2	3,1	32,9	0,6	5,6	3,3	13,2	23,2	12,8
Sikasso	8,5	0,5	3,3	24,8	0,5	3,9	4,6	19,0	31,2	1,2
Ségou	10,7	2,3	3,7	31,2	0,0	2,9	1,2	28,9	16,8	9,1
Mopti	8,2	8,9	2,3	25,3	2,2	4,0	6,0	25,3	29,5	17,9
Bamako	61,9	0,0	0,0	0,0	0,0	3,2	1,3	14,5	20,3	0,0
Milieu										
Urbain	36,4	7,2	2,3	6,3	0,1	3,5	3,9	15,7	32,9	7,2
Rural	9,3	9,8	7,0	28,6	0,9	4,8	7,0	22,2	30,6	13,3
Sexe du Chef de Ménage										
Masculin	15,6	9,2	5,8	24,5	0,7	4,6	6,2	21,0	30,1	11,6
Féminin	16,9	8,7	6,7	7,9	0,8	3,7	6,7	16,6	44,3	14,8
Ensemble	15,7	9,2	5,9	23,3	0,7	4,5	6,3	20,7	31,1	11,8

Source : EMOP2013/2014, passage 1 (avril-juin)

Tableau A. 22: Dynamique de la consommation des ménages maliens par région et milieu

	1989			2001			2006			2011			2013		
Région	Dépenses totales (en milliard)	Population (en millier)	Dépense par tête (en millier)	Dépenses totales (en milliard)	Population (en millier)	Dépense par tête (en millier)	Dépenses totales (en milliard)	Population (en millier)	Dépense par tête (en millier)	Dépenses totales (en milliard)	Population (en millier)	Dépense par tête (en millier)	Dépenses totales (en milliard)	Population (en millier)	Dépense par tête (en millier)
Région															
Kayes	165	1054	156	197	1 438	137	371	1587	234	430	2209	195	450	2306	265
Koulikoro	171	1207	142	164	1 650	99	391	2034	192	550	2551	216	459	2802	264
Sikasso	132	1411	93	191	1 884	101	387	2215	175	427	2783	153	437	3058	220
Ségou	146	1451	100	241	1 747	138	363	2156	169	370	2438	152	358	2705	194
Mopti	94	1261	75	161	1 517	106	355	2022	175	386	2264	170	306	2356	182
Tombouctou	45	398	114	78	481	162	124	553	224	152	842	180	nc	nc	nc
Gao	43	321	135	68	405	168	9	444	199	160	629	254	nc	nc	nc
Kidal *	0	0	0	3	15	238	16	54	297	27	83	328	nc	nc	nc
Bamako	145	726	200	287	1 100	261	650	1251	519	768	2017	381	753	2094	467
Milieu															
Urbain	363	2149	169	602	2 684	224	1472	3903	377	1050	3542	296	1191	4049	372
Rural	579	5680	102	788	7 551	104	1273	8414	151	2218	12274	181	1570	11273	179
Mali	941	7829	120	1390	10 235	136	2745	12318	223	3268	15815	207	2762	15321	263

Source : EMOP2013/2014, passage 1 (avril-juin)

Tableau A. 23: Dépenses trimestrielles par région et selon le poste (milliards de FCFA)

	Alimentation et Boissons non alcoolisées	Boissons alcoolisées, Tabac et Stupéfiants	Articles d'Habillments et Chaussures	Logements, Eau, Electricité, Gaz et Autres Combustibles	Meubles, Articles de ménages et Entretien	Santé	Transport	Communication	Loisirs et Cultures	Enseignements	Restaurants et Hôtels	Biens et services Divers	Total
Région													
Kayes	78,81	1,05	4,06	5,13	4,43	3,81	4,78	3,91	1,23	1,17	0,08	4,02	112,48
Koulikoro	76,61	0,55	5,83	4,36	2,65	3,14	4,71	3,08	1,27	8,89	0,25	3,42	114,75
Sikasso	67,41	0,63	4,46	4,20	3,98	4,03	7,66	4,70	1,01	0,88	0,32	9,89	109,15
Segou	59,20	0,60	4,07	3,91	3,18	3,04	5,43	3,00	0,58	0,52	0,07	5,88	89,48
Mopti	55,98	0,48	3,72	2,50	2,01	1,93	2,87	3,34	0,57	0,21	0,07	2,74	76,43
Bamako	85,59	1,32	7,71	28,92	7,05	7,00	18,20	13,84	1,47	4,43	0,76	11,83	188,14
Milieu													
Urbain	153,42	2,06	12,10	38,90	10,76	10,31	24,91	19,32	2,38	5,67	1,19	16,84	297,85
Rural	270,17	2,57	17,76	10,13	12,54	12,63	18,74	12,55	3,76	10,43	0,36	20,96	392,59
Ensemble	423,60	4,63	29,85	49,03	23,30	22,94	43,65	31,87	6,13	16,09	1,56	37,80	690,43